

### Le Bonjour du «Soir»

## Le beurre et l'argent des Saoudiens...

Des lecteurs me reprochent d'avoir souligné que le Premier ministre a publiquement déclaré que «le FIS ne reviendra pas» et d'écrire qu'il ne fallait pas donner de signification politique à la désormais célèbre accolade entre Sadi du RCD et Djeddi du FIS. Ces lecteurs auraient voulu que je ne relève pas la détermination de M. Sellal qui balaye toutes les assertions sur un prétendu retour du FIS. Ils prennent certainement leur désir pour la réalité et veulent croire que le parti dissous par le patriote révolutionnaire Boudiaf va encore sévir en Algérie. Comme ils veulent que cette accolade et la présence de dirigeants du FIS à la conférence de Zéralda soient interprétées comme les signes de l'émergence d'un front uni contre le pouvoir, où le FIS aura un rôle important à jouer.

C'est toujours comme ça avec les intégristes de tous bords : pour être crédible et «démocrate», il faut taire leurs excès, accepter leur ordre fasciste, oublier leurs crimes. Et si vous n'êtes pas d'accord avec leur pensée et leurs méthodes, vous êtes forcément avec ceux d'en face, c'est-à-dire le pouvoir. Ils ne peuvent accepter que vous puissiez être indépendant, ni avec les uns, ni avec les autres. Mais gardant votre lucidité pour repérer une phrase, un mot qui ne va pas dans le sens de leurs souhaits.

En fait, ce qu'ils veulent, c'est que nous claironnions que le FIS est désiré par le pouvoir et l'opposition à la fois. Et pourquoi pas une haie d'honneur composée des agents de la Garde communale, des Patriotes, des veuves et des orphelins de tant d'Algériens tués pour s'être levés contre l'émirat financé par les Saoudiens...

farahmadaure@gmail.com

### ● RÉDA HAMIANI AU SUJET DU NIVEAU DES EXPORTATIONS :

## «La situation est insoutenable»

PAGE 3



Photo : DR

### ● MONDIAL-2014 : LES VERTS CE SOIR FACE À LA BELGIQUE

# Prolonger l'espoir



## Yebda à nouveau dans les plans de Coach Vahid

## Cadamuro, la foi d'un gagnateur timide !

Lire les articles de nos envoyés spéciaux, M. Bouchama, A. Andaloussi et S. Sid (P. 9-10 et 11)

Photo : Samir Sid

## VOLKSWAGEN CUP EDITION

Ensemble dans la cour des grands.

\* LaKhider Belloumi\*



EDITION SUREQUIPÉE  
Golf - Toucan



Das Auto.

SOVAC  
Importateur officiel

Relais du sahel, Autoroute sud  
Chéraga, Alger

Rejoignez nous sur Facebook  
facebook.com/volkswagen.algerie



Pensez-vous que le nouveau ministre des Affaires religieuses peut sauver les mosquées des mains des salafistes ?

OUI  NON  Sans opinion

Êtes-vous pour la reconduction de Vahid Halilhodzic à la tête de la sélection nationale de football après le Mondial ?

Oui : 70,24% - Non : 22,5% - Sans opinion : 7,26%

## La fausse annonce

On annonce à grande pompe le lancement, dans quelques jours, du permis de conduire à points. Or, selon nos informations, il ne s'agit ni plus ni moins que de la reprise de la fabrication, par l'imprimerie officielle, du document qui était déjà en vigueur, c'est-à-dire le permis à points normal. Par contre, s'agissant du permis de conduire biométrique, il faudra attendre encore puisque l'appel d'offres n'a même pas été lancé.



vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

### BRÉSIL : LES SUPPORTERS ALGÉRIENS FIN PRÊTS !

1, 2, 3

VIVA L'ALGÈRE !

ILS DOIVENT VENIR D'UN PAYS OÙ IL N'Y A PAS DE MISÈRE !



### Le périple de Belkhadem

Le ministre d'Etat et conseiller du président de la République, Abdelaziz Belkhadem, est en train d'effectuer un véritable périple à travers le pays. Il s'est déjà rendu dans plusieurs wilayas comme M'sila, Batna et bien d'autres encore. Et à chaque wilaya, il a multiplié les rencontres avec des membres du Comité central du FLN.



### Rectificatif

Dans notre édition d'hier, on évoquait la grève du personnel de l'Office national d'appareillage et d'accessoires pour personnes handicapées (ONAAPH). Une erreur s'est glissée, faisant de cet organisme une institution relevant du ministère de la Santé au lieu de celui du Travail et de la Sécurité sociale. Nos excuses aux lecteurs et au personnel de l'ONAAPH.

**RÉDA HAMIANI AU SUJET DU NIVEAU DES EXPORTATIONS :****«La situation est insoutenable»**

**C'est un constat peu reluisant que dresse le président du Forum des chefs d'entreprises (FCE). Réda Hamiani estime que l'acte d'exporter est soumis à tant d'entraves qu'il en affecte les performances des entreprises. Une situation qui, dit-il, est «insoutenable».**

Nawal Imès- Alger (Le Soir) - Pas moins de 80% des capacités en ressources humaines des banques sont mobilisées pour les opérations de gestion et de contrôle des opérations liées à l'export pour ne générer qu'un chiffre dérisoire d'un peu plus du milliard de dollars par an. Une aberration, selon Réda Hamiani, qui intervenait hier à l'occasion d'un atelier de réflexion sur les procédures d'exportation.

Le président du FCE considère que «la difficulté et la complexité du développement économique dans notre pays ont été telles que le niveau de la compétitivité externe de notre économie, qui demeure faible, et la rigidité structurelle de l'offre

exportable, ne nous ont toujours pas permis d'atteindre des performances acceptables à l'exportation», ajoutant que «la situation actuelle est insoutenable à moyen et long terme» et que le chemin demeurerait encore long pour arriver à transformer une économie rentière en une économie compétitive.

Il avertit que cette situation ne saurait perdurer même si «la position de stabilité actuelle de notre pays nous assure, à court terme, une certaine sécurité ; cependant, nous ne pouvons pas faire abstraction du long terme» en raison notamment des incertitudes liées à l'environnement mondial qui est en constante évolution. Une situation dont il est difficile,



Réda Hamiani.

selon lui, de sortir au regard de l'absence de cohésion et de coordination entre les différentes politiques menées mais également en raison de l'absence de proximité des décideurs avec le monde des affaires.

Intervenant à la même occasion, le président de l'Association des exportateurs a, pour sa part, estimé que le dispositif législatif algérien était basé sur le principe de suspicion à l'égard des opérateurs.

Détaillant les différentes dispositions régissant l'activité économique, Ali Bey Nasri a évoqué le Fonds spécial pour la promotion des exportations qui, dit-il, risque de disparaître, ce qui, selon lui, serait une erreur.

Il a également fait part de la mauvaise compréhension des banques algériennes des opérations d'exportations des services, en témoignant les nombreux constats des exportateurs présents à l'atelier et qui ont fait part de nombreuses doléances souvent liées à une incompréhension au niveau des banques ou à une mauvaise interprétation des notes émanant de la banque d'Algérie.

N. I.

**ENCOURAGEMENT****DES EXPORTATIONS ALGÉRIENNES****Décalage entre le geste et la parole**

Le président de l'Association nationale des exportateurs algériens (Anexal), Ali-Bey Nasri, a relevé hier sur les ondes de la Radio Chaîne III, un décalage entre la volonté politique et sa traduction sur le terrain. Un texte ne vaut rien si son application ne suit pas dans l'immédiat. C'est en gros la lecture faite par le président d'Anexal, lors de son passage hier, à l'émission «l'invité de la rédaction de la Radio Chaîne III».

«Le premier mode d'emploi pour l'encouragement de l'exportation, c'est d'abord s'écouter entre nous et regarder un peu plus la réalité du terrain, de manière à ce qu'on ne se contente pas de textes... car il y a un décalage entre la volonté politique affichée et sa traduction sur le terrain», martèle Ali-Bey Nasri.

Pour lui «nous sommes orphelins d'une stratégie, nous ne savons pas où aller et sur quel secteur s'appuyer». Il ira encore plus loin en soulignant que «nous prenons des mesures qui n'apportent rien en matière d'exportations», lesquelles d'ailleurs n'arrivent toujours pas à dépasser la barre d'un milliard de dollars.

Pour preuve, il avance : «Nous attendons depuis 2006 la conclusion d'un accord commun avec l'Union économique de l'Ouest africain qui regroupe huit pays subsahariens, alors que nous en avons ouvert d'autres qui ne sont pas profitables».

Ali-Bey Nasri propose néanmoins l'installation officielle du Conseil national consultatif à la promotion des exportations qui sera présidé par le Premier ministre. Seul organisme, à ses yeux, capable de sauter les verrous et lever les contraintes bureaucratiques qui sont identifiées et n'attendent qu'une réelle décision politique.

Il cite, entre autres contraintes, la réglementation concernant le contrôle des changes. Ce Conseil qui fêtera bientôt ses dix ans d'existence mais qui n'a jamais été officiellement installé, permettra aussi, selon toujours l'invité de la Radio Chaîne III, d'examiner quelles sont les possibilités d'exportations. Ali-Bey Nasri cite l'agroalimentaire, les produits agricoles, l'électroménager, le pharmaceutique et certains produits sidérurgiques qui, de son avis, représentent un potentiel d'exportation.

Mehdi Mehenni

**CRÉATION DE PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES****Une progression du rythme de 104% en 2013**

**L'Algérie comptait au 31 décembre dernier près de 350 000 PME dont une grande proportion sont de toute petite taille.**

M. Kebci- Alger (Le Soir) - C'est ce que la nouvelle secrétaire générale du ministère de l'Industrie et des Mines a révélé hier lundi en marge d'un séminaire de restitution et de formation sur la compétence des entreprises et l'innovation qui se tient jusqu'à demain mercredi à l'hôtel El Djazaïr, à Alger.

Et à Rabéa Kharfi de faire remarquer que le rythme de création de ces entités économiques, à une certaine époque lent, voire très lent, a enregistré une nette amélioration avec une progression de 104% l'année dernière.

Un rythme de création des PME appelé à s'accélérer davantage à la faveur, selon elle, de la feuille de route établie à l'horizon 2019, non sans avouer la persistance de bien de contraintes qui freinent le processus et ce, en dépit des efforts que les pouvoirs publics ne cessent de déployer ces dernières années en matière de l'amélioration du climat d'investissement dans le pays. D'où, d'ailleurs, le programme de mise à niveau de ces



Photo : DR

PME auquel une consistante cagnotte de l'ordre de 350 milliards de dinars a été dégagée.

Ce, à propos de quoi, Kharfi affirme que le travail se poursuit encore avec, notamment le doigt mis sur les conditions d'éligibilité à ce programme qui seraient envisagées.

Et dans son allocution d'ouverture de ce séminaire de deux jours (aujourd'hui mardi et demain mercredi, la secrétaire générale du ministère de l'Industrie et des Mines a mis en

exergue l'adoption par l'Algérie de la carte euro-méditerranéenne pour l'entreprise, un code, dira-t-elle, utilisé depuis, comme moyen pour la mise en oeuvre d'une série de réformes microéconomiques nécessaires pour renforcer la compétitivité de nos entreprises et attirer les investisseurs étrangers, mais aussi pour «améliorer le climat des affaires» dans le pays.

D'où, précisera encore Kharfi, les efforts consentis ces dernières années à l'effet d'harmoniser l'environnement et le climat des affaires à travers un rapprochement avec les principes et les politiques déjà appliqué dans l'espace européen. Ce dernier visant le renforcement de la créativité des PME face aux évolutions de l'économie internationale et de

proposer un environnement approprié à leur développement en application du small Business Act Européen qui a pour objectif d'améliorer l'approche générale en matière d'entrepreneuriat, d'ancrer de façon irréversible le principe «Penser aux PME d'abord, tant dans le processus législatif que dans le comportement des administrations, et de promouvoir la croissance des PME».

M. K.

**RÉSOLUTION DE LA CRISE MALIENNE****Poursuite à Alger des réunions exploratoires**

**Le gouvernement algérien poursuit ses actions pour parvenir à instaurer un cadre de négociations directes entre le gouvernement malien et les groupes rebelles de l'Azawad. Hier, Alger a accueilli la 3<sup>e</sup> session de la réunion les ministres des Affaires étrangères des pays du Sahel. Cette rencontre intervient au lendemain de la 4<sup>e</sup> session du comité bilatéral stratégique algéro-malien sur le Nord-Mali.**

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Après les accords signés par les principaux groupes rebelles de l'Azawad, les discussions autour de la crise malienne se sont élargies, hier, aux pays du Sahel. Alger a accueilli la 3<sup>e</sup> session de la réunion des ministres représentant les gouvernements de l'Algérie, du Mali, du Burkina Faso, du Niger et de la Mauritanie. Pierre Bouyaya, haut représentant de l'Union africai-

ne, et Albert Gérard Koenders, représentant personnel du secrétaire général de l'ONU et chef de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (Minusma), ont également participé à cette rencontre. Présidant la séance, le ministre algérien des Affaires étrangères a rappelé les principes du cadre de négociations mis en place par le gouvernement algérien en partenariat avec l'ensemble des parties. «Ces réunions, qui se déroulent en cercles concentriques, visent à permettre aux parties maliennes d'entrer de plain pied dans le dialogue inclusif intermalien. Nous avons mis en place un schéma consensuel de sortie de crise dans le cadre de l'intégrité territoriale du Mali», a indiqué Ramtane Lamamra à l'ouverture de cette session. Le ministre des Affaires étrangères estime que «l'adhésion générale» est un signe fort pour un «nouveau départ et une avancée significative vers la paix et la réconciliation nationale». Il a notamment fait état de la «très forte volonté»

des responsables des organisations rebelles de l'Azawad de travailler dans l'objectif d'une résolution de la crise. Une volonté affichée également par le ministre malien des Affaires étrangères lors de son intervention. «Je réitère l'engagement du Président Ibrahim Boubacar Keita pour faire avancer le processus de paix, le dialogue et la réconciliation intermalienne à l'effet d'aboutir dans les meilleurs délais à un accord de paix durable», a souligné Abdoulaye Diop. «Nous félicitons l'Algérie pour le travail mené et qui a permis de rassembler l'ensemble des acteurs. Ces actions de l'Algérie envers le Mali ne sont pas nouvelles car nous avons toujours bénéficié de l'appui constant ce pays», a-t-il ajouté. Le ministre malien a également insisté sur la nécessité d'une implication plus active de la communauté internationale pour lutter contre le terrorisme. Il a rappelé à ce titre la récente attaque terroriste contre une unité de la Minusma à Aguelhok qui a causé la mort de 4 soldats tchadiens. Pour sa part, le chef Mission

multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (Minusma) a également axé son intervention sur «l'application de l'accord de Ouagadougou». Le texte, signé en juin 2013 entre le gouvernement malien et les représentants des communautés de l'Azawad, est actuellement rejeté par les groupes rebelles suite aux offensives de l'armée malienne contre la région de Kidal. Notons que cette réunion intervient 24 h après la tenue du comité bilatéral stratégique algéro-malien sur le Nord-Mali. Le communiqué final indique que la partie malienne «a exprimé sa haute appréciation» au sujet de l'adoption par les six mouvements rebelles de la déclaration et de la plateforme préliminaire d'Alger. Ces actions «constituent une base effective et constructive pour le lancement rapide, à Alger, de la phase initiale du dialogue intermalien inclusif». Un document qui confirme que l'Algérie garde le contrôle du processus de règlement de la crise au Nord-Mali.

T. H.

**ASSISES NATIONALES DE LA SANTÉ**

# Une loi sanitaire en élaboration et des attentes

Les attentes sont grandes concernant les assises de la santé qui ont débuté hier au Club-des-Pins avec comme objectif l'élaboration de la nouvelle loi sanitaire. Ceci d'autant que les recommandations des dernières rencontres sont restées lettre morte. Pour Abdelmalek Sellal, présent à l'ouverture de la rencontre, la problématique du secteur «n'est pas une question de finances mais plutôt une question de gestion». Les professionnels en attente eux, d'un changement de fond et d'un message politique allant dans ce sens sont restés néanmoins sur leur faim.

F.-Zohra B. Alger (Le Soir) - «Nous dépensons et finançons actuellement le secteur de la santé mais le résultat n'est pas au niveau attendu, nous ne ferons pas donc marche arrière s'agissant des questions de santé», a déclaré Abdelmalek Sellal.

Le Premier ministre a aussi appelé à une complémentarité entre le secteur public et privé. «Il faut une large concertation et un consensus autour des assises prêt à être appliqué. Nous défendons les résultats des assises devant les parlementaires», a assuré Abdelmalek Sellal. Pour le Premier ministre, la problématique du secteur de la santé est

directement liée à la planification et à la vision, a noté Abdelmalek Sellal. Ce dernier évoquera à plusieurs reprises la notion de justice sociale concernant l'accès aux soins.

Le Premier ministre a aussi évoqué les défis à relever et qui concernent la prise en charge des maladies chroniques, la prévention contre les phénomènes pathologiques nouveaux et l'amélioration du service public de la santé. Pour le premier ministre aussi le regard sur le secteur privé doit changer, ce secteur devant être considéré selon lui comme un partenaire du système national de santé. Abdelmalek sellal mettra par



«Nous dépensons et finançons le secteur de la santé mais le résultat n'est pas au niveau attendu.»

ailleurs l'accent sur la gestion notant que le système de Santé n'est pas une question de finances et de dépenses mais plutôt une question d'organisation.

Evoquant des lacunes, le premier ministre dira que ce volet doit être maîtrisé «pour que le service public de santé soit le même dans toutes les régions du

pays». Abdelmalek sellal a déclaré que les efforts financiers seront poursuivis en faveur du secteur, notant que les recommandations des assises seront prises en considération et appliquées sur le terrain. Les principaux acteurs du secteur de la santé se réunissent l'espace de deux journées pour se pencher sur l'élaboration de la nouvelle loi

sanitaire. La rencontre fait suite aux assises régionales tenues au cours des dernières semaines. Hier et en présence du Premier ministre et des représentants du gouvernement, les participants aux assises ont commencé des travaux d'ateliers avec comme objectif de sortir avec des propositions et des recommandations. Pour sa part le ministre de la Santé a précisé qu'il s'agissait d'arriver à des recommandations pour un secteur particulièrement sensible. «Il n'est plus possible de gérer ce secteur par un cadre juridique qui freine sa gestion, a déclaré le ministre, notant que «les textes de gestion des établissements freinent le gestionnaire, le freinent par la bureaucratie et compliquent son travail.» Le ministre a aussi insisté sur la nécessité d'une carte sanitaire qui définit les responsabilités comme il signalera «un secteur du médicament et du produit pharmaceutique non maîtrisé par l'absence d'introduction de techniques modernes.»

F.-Z.B.

**DR YOUSFI, PRÉSIDENT DU SNPSSP :**

«Y a-t-il une volonté politique de changement ?»



Selon le docteur Yousfi président du Syndicat national des praticiens spécialistes de la santé publique (SNPSSP), les spécialistes attendent ces assises depuis 16 années. «Nous nous demandons en fait s'il y'a une volonté politique de changement. Nous avons toujours dit qu'il n'y avait pas de volonté d'engagement politique dans le secteur de la Santé.» A déclaré le docteur Yousfi précisant qu'il faudrait que le gouvernement mette la Santé parmi les priorités à prendre en charge. Selon le docteur Yousfi, le meilleur exemple de l'instabilité du secteur est relatif à la nomination de huit ministres en l'espace de dix années. «La nouvelle loi sanitaire est une priorité mais elle n'aura pas d'impact s'il n'y a pas une volonté politique de changement» a souligné l'intervenant. Un message fort et clair doit être donné de la part des décideurs», a déclaré le docteur Yousfi.

F.-Z.B.

**DR LOTFI BENBAHMED, PRÉSIDENT DU CONSEIL DE L'ORDRE DES PHARMACIENS :**

«Nous devons axer notre travail sur le patient»

Intervenant hier en marge des assises nationales de la Santé, le docteur Benbahmed a assuré adhérer à la démarche de la rencontre, d'autant que la loi 85-05 est largement dépassée rappelle-t-il.

«Nous devons anticiper, réviser et agir selon la situation de notre pays. Le pharmacien doit aussi axer son travail sur le suivi du patient, il ne doit pas seulement être l'homme du médicament.

A assuré le docteur Benbahmed, notant que le pharmacien doit suivre le malade dans son parcours thérapeutique. «Nous voulons intégrer cette vision dans la nouvelle loi sanitaire et mettre en place les bonnes pratiques de cette fonction.

La traçabilité de la responsabilité du pharmacien doit aussi être mise en évidence selon l'intervenant. Selon lui aussi dans la nouvelle loi els ordres doivent être séparés comme il suggérera la présence d'un magistrat au niveau des conseils de discipline. Pour le docteur Benbahmed aussi, il est fondamental de développer les corps d'inspec-



tion puisque selon lui il n'existe actuellement que deux inspecteurs a accomplir leur mission sur le terrain.

F.-Z.B.

**M. BENHAMDINE, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE PHARMACIE :**

«L'agence nationale des produits pharmaceutiques doit être créée»

M. Benhamdine dira apprécier la concertation engagée dans le cadre des assises de la santé. «Il était temps de nous réunir et de se concerter mais nous espérons des suites a ces assises» A déclaré M. Benhamdine.

Pour ce dernier la création de l'agence nationale des produits pharmaceutiques est une urgence. Selon lui, la loi doit être modifiée pour que l'Agence soit mise sur pied et que les textes d'application mis en place. «La loi est bloquée» a-t-il précisé. Il dira aussi espérer l'application des recommandations des assises «d'autant que beaucoup de temps a été perdu depuis les années 86 et 2008.

F.-Z.B.



**DR CHARAOUI, PRÉSIDENT DU CONSEIL DE L'ORDRE DES CHIRURGIENS-DENTISTES :**

«Nous devons avoir notre place dans l'échiquier médical»

Pour le docteur Charaoui, les assises sont attendues depuis longtemps par les professionnels qui selon lui espèrent un changement sur le plan médical. «Il faut que cette spécialité ait sa véritable place dans l'échiquier médical. La bouche est ainsi le point de départ de nombreuses pathologies. Si nous soignons le bucco-dentaire nous éviterons beaucoup de maladies

«A assuré le spécialiste. Pour ce dernier, il devrait aussi y avoir un changement d'appellation pour la spécialité et passer à docteur en médecine dentaire.

F.-Z.B.

**4<sup>E</sup> APPEL D'OFFRES POUR L'EXPLORATION D'HYDROCARBURES****Un intérêt «correct» des compagnies étrangères**

**L'intérêt des compagnies pétrolières pour le 4<sup>e</sup> appel d'offres de recherche et exploitation d'hydrocarbures est «correct» selon le président de l'Alnaft, Sid-Ali Betata, même si un décalage du processus d'attribution est constaté. La valorisation des hydrocarbures non conventionnels dont les gaz et huiles de schiste est incontournable malgré la nécessité de bien maîtriser la chaîne logistique.**

**Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir)** - Lancé dès janvier dernier par l'Agence nationale de valorisation des ressources en hydrocarbures (Alnaft) et portant sur l'attribution de 31 périmètres, le 4<sup>e</sup> appel à la concurrence pour la recherche et l'exploitation d'hydrocarbures est «en cours», affirmait, hier, le président de cette instance en charge de la gestion et développement du domaine minier hydrocarbures. Hôte, hier, du Forum Economie du quotidien *El Moudjahid*, Sid-Ali Betata estime que l'intérêt des compagnies pétrolières étrangères pour cet appel est «correct». «Il y a beaucoup d'intérêt» de la part des sociétés étrangères, relève le président de l'Alnaft qui indique que certaines compagnies ont même demandé à s'informer sur l'ensemble des périmètres proposés. A ce propos, Sid-Ali Betata précise que des compagnies qui ont participé aux data room organisés ont demandé «la prorogation» des délais relatifs à la maturation et transmission des dispositions contractuelles et réglementaires et des projets de contrats finaux jusqu'à la mi-juillet 2014. Par conséquent, la remise des offres et l'ouverture des plis, prévues pour le 6 août 2014, sont reportées au 4 septembre suivant, tandis que la signature des contrats avec les compagnies retenues a été reportée du 5 septembre au 2 octobre 2014. Dans ce contexte, l'hôte d'*El Moudjahid* avait indiqué que plusieurs textes d'application de la nouvelle loi relative aux hydrocarbures ont été déjà

publiés et que des réunions d'information et échange d'information ont regroupé l'Alnaft et les compagnies opérant en Algérie. Ce faisant, et en dépit du décalage dans le processus d'attribution, le président de l'Alnaft s'est montré «très optimiste» quant aux résultats de ce 4<sup>e</sup> appel d'offres qui porte notamment sur la valorisation (recherche et exploitation) des hydrocarbures tant conventionnels (gaz et huiles) que non conventionnels (gaz et huiles de schiste, gaz compacts.... A ce propos, Sid-Ali Betata a tenu à «démystifier les craintes» exprimées ici et là sur l'opportunité, la pertinence et l'impact environnemental de la valorisation desdits hydrocarbures. Des craintes «nées, la plupart du temps, des reprises de certains articles de presse ou de positions politiques dans certaines régions du monde», dira le président de l'Alnaft, rassurant quant aux risques liés à l'environnement, les nappes phréatiques et le choix technologique. Enclin «à ne pas satisfaire les caprices de ceux qui veulent voir les Algériens dormir sur leurs ressources naturelles jusqu'à ce que le spectre des crises multidimensionnelles les rattrape et les engloutisse, pendant que d'autres pays, à moindres ressources que le nôtre, font tout leur possible pour espérer récupérer quelques milliards de mètres cubes de leur gaz de schiste», Sid-Ali Betata estimera, ce faisant, que la valorisation de ces hydrocarbures est incontournable. Dans la mesure où l'Algérie œuvre à consolider



Sid-Ali Betata, président de l'Agence nationale de valorisation des hydrocarbures.

son indépendance énergétique, le «meilleur moyen» permettant d'asseoir celle-ci, estime M. Betata, est de poursuivre la recherche et l'exploitation de toutes les ressources en hydrocarbures, tant de type conventionnel que non-conventionnel. Mais aussi dans la mesure où le développement des énergies nouvelles et renouvelables notamment le solaire a été entériné et déjà lancé, quoique le problème de coût et de rentabilité ainsi que la nécessité d'une démarche progressive se posent. Ceci, outre l'insuffisance des disponibilités de

charbon et l'absence de la technologie nucléaire, justifie le recours à la solution du non-conventionnel, explicitera le représentant de l'Alnaft. Certes, il ne s'agit pas, assure Sid-Ali Betata, de «transposer» les expériences tentées ici et là dans le monde, notamment aux Etats-Unis, pays pionnier dans ce domaine, déjà indépendant énergétiquement et dont la production pétrolière a augmenté de 1 million de barils/jour. Néanmoins, le président de l'Alnaft considère que la valorisation des gaz de schiste est subordonnée à la réalisation

de plusieurs étapes. Il s'agit de l'évaluation du potentiel existant et du potentiel techniquement récupérable de ces hydrocarbures, une démarche déjà enclenchée selon M. Betata. Comme il s'agit de la réalisation d'études de faisabilité, d'études technico-économiques, la réalisation de tests pendant plusieurs années, notamment durant la phase de recherche, et la réalisation d'un pilote, dont les tests peuvent durer jusqu'à quatre ans. Cependant, le président de l'Alnaft estime «opportun de se préparer dès maintenant à mettre en place l'environnement requis en matière de disponibilité des moyens humains et matériels nécessaires à l'exploitation de l'énorme potentiel en gaz non-conventionnels. Même si Sonatrach dispose d'une expérience, Sid-Ali Betata estime qu'il serait temps qu'elle s'associe sur des projets pilotes, en partenariat avec les compagnies internationales disposant de l'expertise et du savoir-faire en la matière pour l'appréciation de ce potentiel, puis pour son exploitation». Ce qui requiert également de bien «maîtriser la chaîne logistique», de multiplier les actions de formation et de disposer de moyens humains et techniques conformes, relèvera-t-il.

C. B.

**Quid des hydrocarbures non-conventionnels ?**

Ce sont des hydrocarbures (gaz ou huile de schiste) qui sont restés stockés dans la roche-mère et dont l'exploitation nécessite le recours à la fracturation hydraulique. Il s'agit de stimuler la roche dans laquelle ils sont piégés dès la première phase d'exploitation pour obtenir une production commerciale. L'opération de fracturation hydraulique consiste à créer des fissures dans la roche avec un fluide (eau) sous pression pour libérer le

gaz ou l'huile, outre l'ajout de sable fin et d'additifs chimiques. Toutefois, la fracturation hydraulique n'est pas dangereuse dans la mesure où il est impossible que les fracturations artificielles qui se propagent en vertical à plus de 100 m en général ne se propagent jusqu'aux aquifères ou jusqu'à la surface lorsque la fracturation hydraulique a lieu à 2500 mètres de profondeur.

C. B.

**RASSEMBLEMENT DU FORUM SOCIALISTE À ALGER****Pour un statut de martyr aux victimes de 1963/1965**

**Les dissidents du Front des forces socialistes (FFS), regroupés autour du forum socialiste pour la liberté et la démocratie, se sont rassemblés hier, à Alger. Des anciens militants, enfants et veuves des martyrs de la lutte armée du FFS contre le pouvoir de 1963 à 1965 ont répondu à l'appel. Ils exigent la promulgation d'un décret présidentiel consacrant les droits moraux et matériels des victimes.**

**Salima Akkouche - Alger (Le Soir)** - Une cinquantaine de militants et familles des martyrs des anciens du Front des forces socialistes (FFS) ont répondu à l'appel du forum socialiste pour la liberté et la

démocratie. Le forum socialiste a décidé de célébrer le 49<sup>e</sup> anniversaire des accords du 16 juin 1965 entre le gouvernement et les dirigeants du FFS, en lançant un appel à une action de rue.

Prévu devant l'Assemblée populaire nationale (APN), le rassemblement a fini par «atterrir» devant le parc Sofia. Les services de sécurité dépêchés sur les lieux ont empêché les militants d'arriver au siège de l'APN. Encerclés par un cordon de sécurité, le groupe mené par Khaled Tazaghart, porte-parole du forum socialiste pour la liberté et la démocratie, a été contraint de se soumettre «à la règle» imposée par les policiers.

Cet empêchement n'a pas pour autant affecté la détermination des manifestants. Regroupés sur le trottoir, les manifestants ont marqué une minute de silence à la

mémoire des 480 martyrs de la lutte armée de 1963-1965, menée par le FFS. Le député Khaled Tazaghart positive et souligne que : «Notre objectif était de tenir un sit-in dans la capitale pour attirer l'attention du président de la République et lui demander la promulgation d'un décret présidentiel consacrant les droits moraux et matériels des victimes de la lutte armée contre le pouvoir de 1963 à 1965.»

Le député estime avoir «réussi son coup même si le sit-in n'a pas été tenu au point prévu initialement».

La revendication du forum socialiste a-t-elle une chance d'aboutir ? L'ancien cadre du FFS dit espérer que leur voix soit entendue. Il a rappelé que le chef de cabinet de la présidence, Ahmed Ouyahia, a annoncé durant la campagne présidentielle passée que «les martyrs de 1963 sont les martyrs

de l'Algérie». Une déclaration qui rassure sur une éventuelle prise en charge de ce dossier, estime M. Tazaghart.

Pour rappel, le FFS a déposé un projet de loi en septembre dernier qui a été rejeté. Le projet propose que toute personne assassinée, blessée, torturée, emprisonnée ou dont les fonds ont été saisis en raison de sa participation aux événements de 63-65 soit considérée comme «victime» et que l'Etat reconnaisse comme «martyr du devoir» toute victime de ces événements. Le texte propose aussi d'accorder aux personnes souffrant d'invalidité suite à ces événements «des indemnités et des primes selon l'invalidité». Les membres du forum socialiste pour la liberté et la démocratie affirment vouloir «une réconciliation entre l'Algérie et son histoire».

S. A.

# Réindustrialisation substitutive : quels défis ?

**Un constat général est aujourd'hui admis par l'ensemble des observateurs de l'économie algérienne : l'ouverture accrue ne s'est pas traduite en Algérie par une industrialisation, loin s'en faut, mais par une accélération des importations. On peut la qualifier à juste titre d'ouverture désindustrialisante.**

**Elle a été « fatale à bon nombre d'industries », pour reprendre les termes mêmes du président du FCE, Réda Hamiani, qui relève que la production locale ne couvre aujourd'hui que 5% des besoins des consommateurs contre 18% dans les années 1990. « Hormis les secteurs de l'agroalimentaire et du bâtiment, tout est à reconstruire », constate-t-il.**

Tout est à reconstruire, effectivement, car si la reconquête du marché intérieur doit regagner ses lettres de noblesse c'est évidemment en affirmant, d'abord, ses priorités productives et la cohérence des choix fondamentaux qu'une telle option implique.

Les revenus pétroliers ne doivent plus nourrir le cycle importation-revente qui nous assigne le statut, peu enviable, de pôle de consommation dont est exclu le travail national mais où prospère le négoce comme de « la mousse sans noyau ». Avec un secteur industriel qui ne représente plus que 4% du PIB en 2012, on recense 23 258 importateurs qui se partagent une enveloppe de plus de 40 milliards de dollars. Fin 2012, on enregistrait en Algérie 1 585 284 commerçants soit 1 commerçant pour 24 habitants contre 1 commerçant pour 37 habitants en 1992 ! En vingt ans, leur nombre a été multiplié par 2,26 pendant que l'emploi industriel qui représentait en 1987 l'équivalent de plus d'une fois et demie l'emploi dans la branche du commerce n'en constituait plus que les huit dixièmes, environ, un quart de siècle après<sup>(1)</sup>. Ainsi, le secteur industriel n'emploie plus que 6% de la main-d'œuvre.

Les opérateurs économiques de grande envergure, tels les grands complexes de l'ère de l'industrialisation qui auraient pu être des incubateurs de création de PME/PMI, ayant disparu, les PME ne parviennent pas à s'arrimer à des entités pouvant jouer le rôle de locomotives<sup>(2)</sup>.

La nature ayant horreur du vide, à l'économie structurée et enregistrée, s'est substituée une économie informelle qui règne sur 30 à 70% de l'activité économique, selon les secteurs, du textile aux médicaments en passant par les cosmétiques, les chaussures, les pièces détachées ou encore les équipements informatiques. Ce sont les spéculateurs et les trabendistes et autres importateurs revendeurs qui sont les principaux acteurs de cette économie de négoce et non des scientifiques ou des technologues. Comment une telle structure de l'économie dominée par les activités élémentaires de service et informelles peut-elle prétendre offrir une perspective de débouchés appropriés à une population formée de plus en plus nombreuse et féminine? L'élévation de la qualification liée aux études est réputée génératrice de gains de productivité lorsqu'existe, évidemment, l'appareil productif qui la met à profit. Et s'il va de soi que les profils de formation doivent être adaptés aux besoins de l'économie, encore faut-il que celle-ci crée des emplois qualifiants et valorisants. Le taux de chômage parmi les promus de l'université est proche de 25 à 26% alors que l'économie nationale « n'a pas encore atteint le stade de développement lui permettant d'employer toutes les compétences universitaires ». Conséquence logique, l'Algérie ne parvient plus à garder ses compétences. Avec une population étudiante qui se chiffre à un million et demi de personnes, le pays est face au défi immense de construire une économie dotée d'un rythme élevé d'absorption

productive de la force de travail instruite et éduquée. Comment le relever ou plus précisément dans quelle voie s'engager pour le relever ? Certes, la thématique de la construction d'une économie compétitive, sous-entendue capable de s'exporter et de soutenir la concurrence internationale, fait partie du prêt-à-penser économique aujourd'hui hégémonique dans le monde et est devenue chez nous la figure obligée des représentations de « l'après-pétrole ». Mais l'objectif peut-il être dissocié de la construction de son sous-bassement productif ? Il est évident que non, sauf à postuler que les moteurs externes peuvent se substituer aux moteurs internes pour l'atteindre. Et l'expérience de l'ouverture désindustrialisante est là pour nous prouver que c'est une hypothèse impraticable.

Avant de se lancer dans l'aventure périlleuse, parce qu'à armes inégales, de se confronter au défi du marché global, l'économie algérienne doit d'abord relever celui du marché national. Il faut rendre attractif l'environnement économique, social et culturel du pays, d'abord pour ses propres compétences. Dans cet ordre d'idées, il est significatif que les enseignements tirés de l'expérience industrielle algérienne il y a plus d'un quart de siècle par deux analystes reconnus de l'économie nationale gardent à ce jour toute leur pertinence<sup>(3)</sup>. Les caractéristiques démographiques, agricoles et financières qui ont rendu impératif, dans les années soixante, le choix de l'industrialisation demeurent quasiment inchangées. Cet impératif découle à la fois de la faiblesse de la base

agraire du pays, qui commande de construire le tissu économique qui va supporter une agriculture dont les handicaps sont structurels : pauvreté en ressources naturelles renouvelables, terre et eau, productivité du sol déclinante, rendements de blé très bas, de la nécessité d'offrir des emplois à des hommes et des femmes dont le nombre est croissant et les taux d'activité en augmentation, mais aussi de la nécessité de préparer minutieusement la relève des exportations en hydrocarbures<sup>(4)</sup>.

Aujourd'hui, l'impératif industriel réintègre les priorités de l'économie nationale en termes de réindustrialisation substitutive.

Un marché intérieur existe, fruit de la décennie du développement national et des plans d'industrialisation. La dynamique de l'équipement des ménages (téléphones, ordinateurs, voitures, climatiseurs...) en est une illustration éclatante. D'une manière générale, les besoins fondamentaux de la société sont grandissants dans de nombreux domaines : la nutrition, le logement, la santé, l'énergie, la mobilité. Tout l'enjeu est de les satisfaire avec une participation de plus en plus importante, quantitativement et qualitativement, des entreprises nationales.

La (re)conquête du marché national est à ce prix. Les gisements potentiels d'emploi des qualifications ne manquent pas dans les créneaux larges et diversifiés de la réha-

bilitation de l'outil industriel, pour peu qu'on cesse enfin de le considérer comme de « la quincaillerie ». Les chantiers de la rénovation, de l'extension, des reconversions industrielles doivent servir d'épreuve de maturité pour les entreprises, les entrepreneurs, les managers, les centres de recherche, les laboratoires, les écoles et les universités. Le paradoxe flagrant est que le phénomène du chômage des diplômés de l'enseignement supérieur dont l'ampleur a atteint 800 000 chômeurs en 2009<sup>(5)</sup> coexiste avec celui de la grande faiblesse, voire de la médiocrité de l'encadrement technique, managérial et administratif du tissu entrepreneurial et de manière plus générale économique du pays. Comment exploiter effectivement et efficacement ces gisements d'emploi qualifiés de « dormants » ? Comment substituer à « importer et revendre » une voie sans lendemain, le « produire et vendre », levier de redéploiement des toutes les potentialités nationales ? Il faut partir de la réalité objective de notre économie et de ses handicaps historiques, de l'extrême faiblesse de son tissu productif, industriel en particulier, et de ses capacités managériales, en fait, pour tout dire, de l'absence encore de tissu industriel et entrepreneurial enraciné et d'un Etat doté de capacités de régulation éprouvées.

Lorsque ni les marchés ni les technologies n'existent, c'est aux pouvoirs publics qu'incombe le rôle irremplaçable dans la construction des uns et des autres.

Pour une approche non conventionnelle

Les recensements et statistiques économiques ont établi que le secteur privé est composé à 90% de TPE (très petites entreprises) et est dominé par des entreprises familiales. Sa taille reste limitée et il a une faible capacité de création d'emplois. Il est manifeste que la faiblesse caractérisée du nombre de PME industrielles ne les rend pas en mesure de relayer les entreprises du secteur public dans la relance économique sur une base productive. Les industries manufacturières occupent 10 % seulement du parc des entreprises privées quasiment tout entier voué au commerce et aux services, ce qui dénote l'absence d'entrepreneurs disposés à investir dans les activités productives modernes et innovantes, à prendre, en fait, les risques de l'entrepreneur. L'Etat doit jouer le rôle de preneur d'initiative et de risque<sup>(6)</sup>. En vérité, en Algérie, l'Etat n'a pas encore épuisé sa mission historique dans la construction d'une économie

Par Abdelatif Rebah

nationale pérenne. Oui, « l'Etat doit être fondamentalement développementaliste » pour reprendre une formule mise à l'honneur par les économistes de la commission des Nations unies pour le Commerce et le Développement. Force est de le reconnaître, sauf à s'agripper à l'a priori abstrait et à visée idéologique de « la création d'une classe d'entrepreneurs ». Lorsque l'économie n'existe pas, on ne peut faire l'économie de l'Etat, écrit pertinemment l'auteur d'un article au titre fort à propos : « L'entrepreneur schumpétérien a-t-il jamais existé ? »<sup>(7)</sup> Pour

**Avant de se lancer dans l'aventure périlleuse, parce qu'à armes inégales, de se confronter au défi du marché global, l'économie algérienne doit d'abord relever celui du marché national. Il faut rendre attractif l'environnement économique, social et culturel du pays, d'abord pour ses propres compétences.**

revenir dans ses nouveaux habits développementalistes, l'Etat doit repousser les limites actuelles de ses marges de manœuvre pour se donner les capacités d'agir en tant que moteur et acteur majeur incontournable de la sortie du sous-développement, renforcer ses fonctions de garant de l'équité et de réducteur des inégalités et des injustices, du respect des priorités productives et environnementales et regagner ainsi sa légitimité dans toutes ses fonctions tant régaliennes qu'économiques.

Le mouvement se démontrant en marchant, c'est dans le creuset de cette dynamique de réindustrialisation substitutive que va s'opérer la transformation qui permettra aux entreprises algériennes de devenir les porteurs performants et compétitifs de projets industriels en phase avec l'état de l'art dans le monde.

A. R.

(1) Source ONS.

(2) Cf. Omar Aktouf in *El Watan* du 30 novembre 2010.

(3) A. Benachenhou, *L'industrialisation algérienne*, in *Actualité de l'émigration*, n° spécial *L'Algérie 25 ans après*, juillet 1987pp.40-49.

A. Djeghloul Assumer 25 ans de mutations in *Actualité de l'émigration*, n° spécial *L'Algérie 25 ans après*, juillet 1987, pp.32-39

(4) A. Benachenhou, *L'industrialisation algérienne*, in *Actualité de l'émigration*, n° spécial *L'Algérie 25 ans après*, juillet 1987 pp.40-49.

(5) Selon *El Watan Economie* du 26 avril 2009 au 2 mai 2009

(7) Article paru dans le n° 34 de la revue de l'Ecole des mines, *Gérer et comprendre*, mars 1994, sous la signature de Philippe Mustar, pp.30 à 36.

Publicité

**TIPASA-PORTES OUVERTES SUR L'INTERNET**

# Le contrôle parental et la protection des enfants en renfort

Plusieurs produits ont été présentés par la direction commerciale d'Algérie Telecom lors des Portes ouvertes qui se tiennent du 15 au 19 juin 2014 à l'instar du logiciel Fi-Amane, de la téléphonie illimitée Idoom fixe, la téléphonie de 4<sup>e</sup> génération et notamment de précieuses indications sur le réseau MSAN.

Ce fut à messieurs S. Berrouane chargé de communication et Semmar, le directeur commercial qu'échurent les présentations et les explications techniques concernant ces produits. M. Semmar fut d'une éloquence remarquable concernant les spécificités du logiciel Fi-Amane, dédié au contrôle parental, «il s'agit d'un logiciel téléchargeable dédié à la protection de nos enfants sur Internet», précise notre interlocuteur qui indique «qu'il suffit d'être abonné à Djawab et de connaître notre email». Toujours selon cet ora-

teur, «il sera mis à la disposition de nos enfants un moteur de recherche sécurisé de plusieurs milliers de sites dédiés aux enfants dont le contenu est préalablement vérifié et validé. Ce logiciel de contrôle parental permet de protéger nos enfants en bloquant l'accès aux sites inappropriés (drogue, racisme, violence, paris et pornographie), affirme M. Semmar, qui ajoute que ce logiciel est gratuit durant la première année et le parent choisit ou bloque chacune des catégories citées plus haut. Selon l'orateur «on peut choisir

l'un des trois profils (profil enfants, profil adolescent et profil adultes). Le parent peut dans tous les cas de figure, soit bloquer ou autoriser lui-même certains sites, selon certaines tranches horaires ou identifier des listes autorisées pour le profil de l'enfant», conclut l'orateur.

M. Berrouane, le chargé de communication d'Algérie Télécom, précise lors de ces Portes ouvertes, ce qu'est le produit «Idoom fixe», dédié à la téléphonie illimitée selon des forfaits variables en fonction des besoins de communications locales intrawilaya (à 250 dinars/mois), locales nationales illimitées à raison de 500 dinars /mois et enfin l'autre volet concernant les communications fixes locales et nationales avec des réductions de 30% vers l'international pour un forfait mensuel de 1 000 dinars. Il

a été évoqué avec d'autres interlocuteurs, la carte «fimaktabati» et le lancement du service «Khllass» concernant le paiement en ligne.

Mais ce fut l'incontournable M. Semmar, le directeur commercial, qui a eu l'amabilité de préciser le système du réseau d'accès MSAN (Multi-Services Access Node), une nouvelle technologie, opérationnelle dans plusieurs communes de la wilaya, et qui permet à partir d'une ligne fixe de disposer du téléphone, de l'ADSL, de la télévision et autres services, sans autres interfaces complexes. Ce système, selon M. Semmar, permet notamment de réduire les déperditions et les perturbations en terme de débit d'internet dues à l'éloignement des installations, mais grâce aussi aux fibres optiques.

Le MSAN, selon les explications de notre interlocuteur, permet des débits allant de 20 jusqu'à 50 méga en permettant la visioconférence, multimédias par voix IP et plusieurs autres services pour les entreprises. Une autre source de haut niveau a révélé par ailleurs que la mise en place du MSAN a requis un investissement fabuleux et des moyens financiers permettant plusieurs centaines de milliers d'accès prévus au profit de plusieurs wilayas et notamment les régions enclavées et insuffisamment desservies par l'ADSL. Selon cette source, et en marge de tous ces efforts, des perspectives fabuleuses s'offrent à notre pays, notamment celles d'avoir plus de six millions d'abonnés au niveau national.

Houari Larbi

**TROTTOIRS**

## Les 12 travaux d'Hercule

L'automne est passé, l'hiver a fait ses malles, l'été s'installe mais les piétons d'Alger-Centre ont toujours du mal à se mouvoir. Et pour cause, la réfection des trottoirs, entamée il y a plusieurs mois déjà, n'a pas encore connu son épilogue.

Sur le boulevard Mohammed V, pour ne citer que cette grande artère, les piétons en ont ras les baskets. Les trottoirs, décapés

depuis belle lurette, présentent crevasses, trous et monticules de terre. Des pierres et des gravillons jalonnent ces lieux de

passage d'où s'élèvent des nuages de poussière irrespirable. Avec l'incivisme des automobilistes stationnant en double position, il est quasiment impossible de passer son chemin sans prendre le risque d'être heurté par des voitures. D'ailleurs, plusieurs accidents de ce genre ont été signalés. A noter également

que d'autres trottoirs rendus aux passants après des travaux, du côté du Télémy, ont tellement été mal réalisés qu'ils se sont transformés en véritables piscines lors des dernières pluies tombées sur la capitale, début juin. Y a-t-il quelqu'un pour mettre fin à tout ce laisser-aller ?

Sabrinall

**BOUIRA**

## Cinq personnes, dont un médecin et un pharmacien, arrêtées

Les éléments de la Brigade de recherche et d'investigation (BRI) ont arrêté en début de cette semaine, une bande composée de cinq personnes qui étaient à bord d'un véhicule dans le quartier 140 logements, situé à la sortie nord-ouest de la ville de Bouira.

Après une fouille minutieuse, les éléments de la BRI ont découvert en leur pos-

session une quantité importante de psychotropes ainsi que de la drogue.

Conduits au poste de police et après interrogatoire, il fut établi que parmi ces cinq personnes, il y avait un médecin cardiologue et un pharmacien. Vraisemblablement, le cardiologue en question serait derrière l'établissement d'ordonnances où sont prescrits des psychotropes et le pharmacien se char-

geait de les faire servir depuis sa pharmacie, avant de les remettre à la bande pour commercialisation.

Présentées devant le procureur de la République près le tribunal de Bouira, trois personnes ont été mises sous mandat de dépôt, alors que le médecin et le pharmacien ont fait l'objet d'une citation directe.

Y. Y.

**BOUZEGUÈNE**  

## Chute mortelle d'un maçon à Ihitoussène

Un maçon, répondant aux initiales de B. M. surnommé Gilbert eu égard à son physique d'acteur, a fait une chute mortelle dans la matinée d'avant-hier à Ihitoussène.

La cloison en double murette toute fraîche que la malheureuse victime tentait de serrer d'une matière d'isolation phonique n'a pas résisté au contact, l'entraînant ainsi dans sa chute vertigineuse du 2<sup>e</sup> étage de la bâtisse donnant sur une pente très raide. C'est après avoir été évacuée à l'hôpital Meghneim-Lounès d'Azazga que la victime a rendu l'âme plongeant toute la région, où il était estimé de tous, dans une profonde consternation. La victime, un quadragénaire père de quatre enfants, avait arrosé la veille le succès de sa fille brillamment admise à l'examen de 5<sup>e</sup>.

S. H.

## SÉTIF / LES VICTIMES ÉTAIENT EN TRAIN D'INSPECTER UN CHANTIER

# Trois fonctionnaires fauchés par un chauffard

Trois cadres appartenant à la Direction de l'urbanisme, de la construction et de l'habitat (DUCH) et au centre d'études et de réalisation en urbanisme de Sétif (Urbas) ont trouvé la mort, alors qu'un quatrième est sorti indemne, après avoir été fauchés par un chauffard au volant d'un camion de marque Iveco.

L'accident s'est produit hier lundi aux environs de 11h du matin à proximité de la zone d'activité et de stockage de Sétif. Alors qu'ils étaient en mission de travail et d'inspection technique des

travaux de réalisation d'un échangeur sur la RN5, les quatre victimes furent surprises de voir arriver vers eux un véhicule commercial de marque Iveco roulant à tombeau ouvert. Ce dernier, et à

cause de sa vitesse excessive, n'a pu éviter les quatre fonctionnaires qui seront percutés de plein fouet. Les trois malheureux, à savoir Meratla Mustapha, 51 ans, chef de service à la DUCH, Noui Lahcène, 49 ans, technicien de contrôle au niveau de la DUCH, et Naït Bakou Djillali, 34 ans, cadre à l'Urbas rendront l'âme sur le coup, alors que leur collègue s'en est sorti par miracle et ne souffre que de quelques contusions.

Transportés par les ambulances de la Protection civile vers le centre hospitalo-universitaire Saâdna Abdenour de Sétif, les cadavres des trois fonctionnaires seront déposés au service de la médecine légale. Arrivés sur les lieux, les services de sécurité ont aussitôt interpellé le conducteur du véhicule, en attendant les résultats de l'enquête sur cet effroyable accident.

Imed Sellami

## POLICE DE GUELMA

# 317 arrestations le mois dernier pour divers délits et crimes

Les éléments de la police judiciaire de Guelma ont procédé à 317 arrestations pour divers délits et crimes durant le mois de mai dernier.

Selon le communiqué émanant de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya, les opérations de lutte contre les stupéfiants menées par les services de police se sont soldées par l'arresta-

tion de 16 prévenus et la saisie de 477 comprimés psychotropes ainsi qu'une importante quantité de kif traité.

Concernant la lutte contre la criminalité, les enquêteurs ont procédé à l'arrestation de 288 personnes dont 17 mineurs, parmi lesquelles 38 ont été écrouées par le magistrat instructeur près le tribunal de Guelma. Durant la même période, les éléments de la police judiciaire ont procédé à l'interpellation

de 13 individus pour vol de téléphones portables. Une source proche des responsables de la Sûreté de wilaya a souligné l'importance de la politique de proximité adoptée par les services de police de Guelma, « nous agissons dans le sens prôné par la stratégie de la direction générale de la Sûreté nationale, où la prévention occupe une place centrale » révèle-t-elle.

Noureddine Guergour

## ANNABA

# Près de cinq kilos de mercure saisis

Un total de quatre kilos 820 grammes de mercure a été saisi en début de cette semaine entre Annaba et Tizi-Ouzou par la brigade mobile de police judiciaire (BMPJ) de Berrahal et la Brigade de recherche et d'investigation (BRI) de Annaba qui coordonnaient avec leurs homologues de Tizi-Ouzou. Ayant eu vent, en fin de semaine écoulée, de la présence d'une quantité de mercure, les policiers de Annaba ont discrètement entamé leur enquête qui s'est soldée par la récupération au centre de cette ville d'une partie du mercure et l'arrestation de trois individus âgés entre 21 et 25 ans. Deux autres éléments, du même âge, faisant partie de cette bande et qui étaient en possession du reste de la quantité du mercure saisi ont été arrêtés par les policiers de Tizi-Ouzou qui sont intervenus dans le cadre d'une commission rogatoire. Présentés, ce dernier dimanche à la justice, les cinq individus ont été placés sous contrôle judiciaire.

A. B.

## MILA

# 2 cadavres évacués par la Protection civile

Les unités d'intervention de la Protection civile ont eu à intervenir, le 14 du mois courant, pour l'évacuation de deux cadavres, l'un à Mila et l'autre à Oued-Athmania, apprend-on de source autorisée.

Ainsi, les éléments de l'unité principale de Mila ont été appelés, à 16 h 45', pour l'évacuation de la dépouille d'une femme - B. N. 32 ans, mariée, enceinte et mère de 2 fillettes. La défunte a été retrouvée pendue à un foulard, dans son propre domicile sis à la cité El-Kherba. Le 2<sup>e</sup> corps, évacué par les éléments de l'unité secondaire de Oued-Athmania, était celui d'un homme, R. M. 83 ans, retrouvé en état de décomposition sous un lit, au niveau d'une habitation appartenant à la commune et située à Hammam-Grouz à Oued-Athmania.

Le défunt était retraité des services municipaux.

A. M'haïmoud

## BISKRA

# Centres postaux et manque de liquidités

Comme chaque début de semaine, surtout le 24 de chaque mois, date coïncidant avec le versement des pensions de retraite, les bureaux de poste de Biskra connaissent un flux considérable et chaque fois c'est le même problème qui refait surface : le manque de liquidités quand ce ne sont pas des pannes de connexion. Si au niveau des conditions d'accueil tout est pour le mieux, aménagement appréciable, climatisation, un personnel disponible et souvent affable, dans certains centres on vous offre même des bonbons ! Rassurez-vous, c'est la vérité. Mais au niveau du retrait de votre argent, c'est une histoire à répétition voire un feuilleton sans fin.

A l'approche du mois sacré du Ramadhan et juste après, les préparatifs de l'Aïd El Fitr, n'est-il pas temps de prévoir des approvisionnements conséquents et renforcer le personnel là où il le faut afin d'éviter des longues et interminables chaînes, pour des citoyens qui ne demandent que leur dû.

## Attribution de logements sociaux

Suite aux instructions relatives à l'attribution des logements sociaux avant le début du mois sacré du Ramadhan, les autorités de la wilaya de Biskra ont apporté joie et bonne humeur cette semaine à des centaines de familles à travers les communes d'El Haouch, El Kantara, Khenguet Sidi-Nadji, M'Ziraâ, M'Khadma, Leghrouss, Foughala et Oumache où pas moins de 923 logements ont été attribués.

D'autres opérations similaires suivront pour les 25 autres communes dont le chef-lieu Biskra où des milliers de demandes attendent d'être traitées et sont en voie de l'être. Ces opérations ont été favorablement accueillies par de nombreuses familles qui considèrent cela comme un cadeau d'une très grande valeur surtout qu'il intervient la veille d'un mois de grande piété. C'est un évènement qui fera date dans ces communes éloignées.

## Université-soutenance- évènement insolite

Depuis quelques années, nous observons le développement d'un phénomène nouveau qui prend de plus en plus de l'ampleur, avec des comportements qui frisent le ridicule. A l'issue de son cursus, l'étudiant est tenu de présenter un mémoire de fin d'études qui symbolise le couronnement de plusieurs années d'efforts et d'accumulation des connaissances scientifiques. Ce qui était jadis, une étape d'angoisse, de longs préparatifs, une tentative de perfectionnement dans le domaine méthodologique a vite fait de céder en lieu et place à des comportements qui, en d'autres lieux, seraient considérés comme insolite !

À Biskra, à l'université, chaque fin d'année nous apporte son lot de surprises non pas dans le domaine du savoir mais dans celui d'exceller dans les fêtes d'un genre nouveau.

L'étudiant ou l'étudiante avant même de savoir si son travail allait être couronné de succès ou recalé, procède à d'intenses préparatifs : pâtisseries en tous genres, invités de tous bords mêlés au milieu estudiantin. Parfois, on ne sait si on est dans une salle des fêtes ou dans un amphithéâtre.

Les dames savamment coiffées, maquillées et habillées style soirée discutent de tout et de rien. De temps à autre, entre un chapitre et un autre, des youyous stridents envahissent la salle, parfois un peu plus calmes, ils et elles applaudissent. Mais ils applaudissent quoi en fait ? Est-ce la performance de l'étudiant à laquelle ils n'ont rien compris ? Ou est-ce une façon d'influencer le jury qui, pour la circonstance, est devant une table bien garnie de sodas, de confiseries et de fruits secs. Le phénomène est devenu une imitation qui est, en fait, une action de reproduire la conduite d'un autre individu pris pour modèle. L'imitation se fait généralement de l'inférieur au supérieur, de l'enfant à l'adulte. Elle se produit aussi de groupe à groupe et de culture à culture.

À Biskra, c'est à qui non seulement imitera mais surtout surpassera l'autre dans le domaine du «faste», mais c'est surtout dans le sens négatif, car les valeurs, la grandeur et l'autorité de l'université se trouvent ainsi bafouées avec la bénédiction de ceux qui ont pris le diplôme comme objectif et réduit le savoir au plus bas de l'échelle de valeurs. Comme dirait l'autre : «Le savoir à celui qui peut, et le diplôme pour tous»...

Abdelhamid Zekiri



**SIDI-BEL-ABBÈS**

# Ils vendaient des parcelles agricoles avec de faux documents

**La Brigade économique et financière (BEF), relevant de la Sûreté de Sidi-Bel-Abbès a, dernièrement, arrêté trois personnes dont un délégué des services agricoles de la localité de Lamtar, accusées d'escroquerie, d'abus de confiance, de faux et usage de faux, de falsification de documents officiels et de préjudice à des victimes.**

Selon le communiqué de la cellule de la Sûreté, la BEF a enregistré au moins quatre plaintes de victimes se disant abusées par un individu, d'où l'ouverture d'une enquête à l'issue de laquelle seront interpellés ce dernier, puis le délégué et

enfin une autre personne. Selon la Sûreté, ces deux personnes seraient des connaissances du délégué qui auraient orienté les victimes désireuses d'acquiescer des terres agricoles vers celui-ci.

Les victimes ont versé des sommes d'argent d'un montant total de 1 milliard 400 millions et en contrepartie, elles ont reçu des documents en bonne et due

forme qui se sont avérés être porteurs de fausse signature.

Interpellés, les trois mis en cause ont été déférés devant le procureur de Benbadis, qui a écroué deux d'entre eux, en l'occurrence le délégué et une autre personne, quant au troisième, il a bénéficié d'une citation directe.

A. M.

**RELIZANE**

# Installation du nouveau bureau de la CCI Mina

**C'est hier que le nouveau bureau de la Chambre de commerce et de l'artisanat Mina de la wilaya de Relizane vient d'être installé officiellement par le wali par intérim, M. Silmi Belgacem accompagné de M. Bou-Amama, directeur de la concurrence et des prix de la wilaya de Relizane.**

Le nouveau bureau de la CCI a exprimé sa joie de se trouver dans ladite Chambre susmentionnée, quant au président réélu de la Chambre de commerce et d'industrie CCI Mina, il a présenté la ville de Relizane comme

étant un grand et important pôle économique à l'instar des autres wilayas du pays, signalant que des facteurs communs lient leurs opérateurs économiques quant au développement de ladite wilaya dans tous les domaines. Il a appelé à exploiter ces éléments pour «construire une relation durable fondée sur l'amitié et la collaboration dans divers domaines avec les pouvoirs publics». Le bureau relizanaïse composé de M. Zerrouki Mohamed, comme président réélu de ladite CCI, sera secondé par les deux vice-présidents, M. Bel Abbès Abdelatif et Mohammedi Rachid en l'occurrence. Pour ce qui est des membres, il s'agit de M. Hadj

Mahieddine, Smail Fideh, Agboubi Abdelkader, Ouafi Abdelkader, Tahrat Adda. Les opérateurs économiques de la wilaya de Relizane, rencontrés lors de cette installation, ont tous estimé que la wilaya de Relizane demeure un partenaire stratégique pour l'Algérie, en général, et la ville de Relizane, en particulier. Ils semblaient très intéressés par les opportunités d'affaires dans de nombreux domaines à l'exemple de l'agroalimentaire, l'environnement, l'eau, les transports, la logistique, les industries, les services et le BTPH dont le but est de participer au développement de notre pays.

A. Rahmane

## Au rythme de la canicule

Depuis plus de quarante-huit heures et à l'instar d'autres wilayas environnantes comme Mascara, Tiaret et Chlef, celle de Relizane vit au rythme d'une canicule avec ces fortes chaleurs accompagnées parfois de vents chauds. Du coup, c'est le sujet qui revient sur toutes les lèvres avec les mesures à prendre comme le fait de passer la journée et à convaincre les enfants à rester à l'ombre et à la maison. Au demeurant, ces moments de chaleur ont été durement vécus par tout le monde. Cela a poussé des entreprises à contraindre leurs ouvriers à un repos forcé. La circulation routière a été réduite sur les différentes routes au même titre que les rues et ruelles des grandes et petites agglomérations habituellement animées, alors que les différentes plages du littoral ont été prises d'assaut. Pour les rares personnes ayant bravé cette fournaise, casquette et lunettes sans oublier la bouteille d'eau minérale étaient de mise. Dans les cafés et kiosques à crème, on ne demandait que des rafraîchissements afin d'éteindre une soif inextinguible. Quant aux désagréments, il y eut ces coupures d'électricité qui ont duré plusieurs heures comme c'est le cas à Bermadia et Zargaoui.

A. R.

## Des habitants dans la tourmente

**Les habitants de Haï Ennadjah, situé à la périphérie de la ville de Relizane, se plaignent du phénomène des bêtes errantes et particulièrement des vaches «qui pénètrent jusqu'aux groupements d'habitations, déambulant entre les bâtiments de la cité», disent-ils.**

La présence de ces bêtes est d'autant plus préoccupante, affirment-ils, en considération de l'existence d'amoncellements multiples d'ordures ménagères et de débris de toutes sortes dans plusieurs endroits de la cité. Ce qui leur fait craindre pour leur santé et surtout celle de leurs enfants qui, inconscients des risques que cela représente, organisent leurs jeux au niveau de ces amoncellements. Ils s'approchent des bêtes en question, avec lesquelles ils sont souvent en contact.

Préoccupation qu'ils partagent avec les habitants de Satal, selon des représentants de ces derniers. Toutefois, à la cité de Haï Ennadjah, les résidents ne se plaignent pas seulement des dangers que représente pour leur santé la présence des vaches et autres bêtes errantes, soulignant que leur cadre de vie n'en finit pas de se détériorer. Ils déclarent manquer cruellement d'établissements publics

de santé comme une salle de soins ou une polyclinique, d'école et de CEM, etc. Il en est de même pour la voirie où le bitumage des rues se fait désirer. En effet, selon eux, l'état de pistes où des nuages de poussière qui se forment au moindre coup de vent. Situation qui oblige, indiquent-ils, les gens à se cloîtrer chez eux, et ce, même en ces temps de canicule. La cité, notent-ils, souffre aussi du manque de taxis et de bus, si bien que se rendre au centre-ville constitue une véritable épreuve.

Contacté, le vice-président de la mairie, dont dépend la cité de Haï Ennadjah, souligne que pour ce qui concerne le cas des bêtes errantes et des vaches, qui constitue effectivement un vrai problème, le phénomène est pris en charge. Toutes les données et informations en la matière ont été communiquées au secteur concerné, qui dispose des moyens matériels (camions et autres équipements de traction) pour intervenir, les capturer et les évacuer. Pour ce qui a trait aux autres points tels les VRD, les établissements de santé et d'éducation, des dossiers relatifs à toutes ces doléances ont été aussi transmis aux parties concernées pour programmation et réalisation.

A. R.

**NAÂMA**

## Sept arrestations pour différents délits

La police judiciaire, relevant de la Sûreté de daïra d'Aïn-Sefra, a diligenté une enquête sur le vol par effraction d'une résidence, signalé par le voisinage. A l'issue de l'enquête, un cambrioleur notoire, d'une vingtaine d'années, répondant aux initiales de M.H. et ses trois complices B.O., T.S. et T.B.S., âgés entre 20 et 30 ans, ont été arrêtés. Suite à une perquisition du logement parental, plusieurs produits dérobés ont été récupérés, notamment un poste TV (grand écran), un lecteur CD et deux baffles, des carpettes et deux grands tapis de luxe, une moto tricycle pour handicapés, ainsi que d'autres produits électroniques et équipements ménagers. Présentés devant le procureur de la République, deux des mis en cause ont été écroués, un complice a fait l'objet d'une citation directe à comparaître et un autre a été mis en liberté provisoire. Par ailleurs, à Méchéria, les éléments de la Sûreté de daïra ont procédé à l'arrestation de deux individus âgés de 35 et 42 ans à bord d'une motocyclette. L'un d'eux était en état d'ivresse avancé. Après une fouille corporelle, une boîte de 29 comprimés de psychotropes a été découverte chez ce dernier. Suite à un avis de perquisition du procureur auprès du domicile du trafiquant de drogue, 26 boîtes de différentes marques d'une quantité totale de 780 comprimés ont été récupérées. Présenté au parquet, le mis en cause a été écroué, alors qu'une citation à comparaître a été signifiée à son compagnon. Dans le même sillage, à Naâma, les éléments de la police judiciaire ont mis la main sur un narco-trafiquant en possession de 128 comprimés de psychotropes destinés à la vente et une importante quantité de kif traité. Présenté devant le procureur, il a été mis sous mandat de dépôt.

B. Henine



## ● SUR UN AIR DE SAMBA ●

### Rebâtir la légende

Rien, ni personne ne peut prévoir ce qui va se passer cet après-midi à l'Estadio Mineirão de Bel Horizonte, à l'heure où Belges et Algériens mettront les pieds sur le terrain. Tout ce que l'on sait, c'est que si l'on se réfère au classement de la FIFA, la Belgique part logiquement favorite. Tant mieux ! Parce que notre position d'outsider nous permettra d'aborder le match avec moins de pression. Jouer dans la peau de la victime nous convient mieux que d'arborer la tenue du vainqueur potentiel. On l'a vu à maintes reprises : nous éprouvons les pires difficultés face aux équipes dites faibles mais notre réaction est toujours positive lorsque nous rencontrons plus forts que nous.

En fait, et nous ne le dirons jamais assez, ce n'est pas sur le papier que se joue une rencontre de football. Une équipe, truffée de stars et donnée comme favorite, peut très bien être battue par un Onze beaucoup plus faible. Ce soir, lorsqu'ils pénétreront sur le terrain de l'Estadio Mineirão, les Algériens doivent se sentir comme les ambassadeurs d'une nation du football qui a fait dire à beaucoup d'observateurs, dans les années 60, 70 et 80 que nous étions les Brésiliens de l'Afrique. C'était l'époque où nous ne cherchions les footballeurs nationaux émigrés que pour combler des postes inoccupés ou peu pourvus. Le football national était le reflet du football de nos clubs qui, malgré la faiblesse des moyens et l'absence de grosses sources de financement, produisait des génies de la balle ronde dont le parcours avait frôlé l'exploit historique sans le match de la honte entre la RFA et l'Autriche.

Ce génie footballistique se recrutait sur les terrains vagues, dans les espaces volés au dense tissu urbain où tant de joueurs d'exception ont fait leurs débuts. Dans nos villes, moins polluées par le béton, il y avait encore ces stades de fortune où se retrouvait tout le quartier durant la saison de vacances, pour applaudir les exploits de ces bambins qui deviendront des artistes adulés au 20-Août, au 5-Juillet, à Bologhine, Oran ou Constantine. Hélas, ces espaces se réduisent comme une peau de chagrin et, pour repérer ces footballeurs en herbe, il faut s'adresser aux centres de formation, lesquels sont trop peu nombreux et régis par des règles qui conviennent peut-être aux pays développés mais qui n'arrivent pas à réunir ces nombreux talents qui s'épanouissaient dans les esplanades, les cours et les plages. Nos gosses n'ont plus d'espace pour libérer leur énergie et exhiber leurs prouesses. Jadis, les entraîneurs des grands clubs venaient dans ces endroits insolites pour dénicher l'oiseau rare et beaucoup d'entre eux pourraient raconter comment ils ont pu tomber sur telle ou telle star qui a fait les beaux jours de tel ou tel autre grand club.

Si le Brésil reste une grande nation du football, c'est justement parce que ses terrains vagues et ses plages continuent de livrer aux clubs ces footballeurs de génie qui ont appris leur métier dans la rue, à l'air libre, près des favelas où ils vivaient. Le football, c'est pour eux une manière de vivre, un état d'esprit, une façon de se libérer mais aussi un moyen de s'insérer dans la vie sociale et de construire son avenir. Alors, si nous voulons rebâtir la légende, nous n'avons qu'à recréer ces espaces et à repousser le béton, à le refuser partout et à le combattre s'il le faut. Ce soir, l'Algérie qui jouera contre la Belgique aura les mêmes armes que son adversaire : les Verts qui porteront ses couleurs avec fierté et sauront les honorer, ont été formés dans les grandes écoles européennes. Il n'y a rien à craindre quant à leur mental, qui est la clé des rencontres décisives, car ce sont des professionnels aguerris, prêts à digérer victoire ou défaite. En attendant que les gamins des cités d'ici puissent rebâtir la légende d'un football typiquement algérien, nous serons de tout cœur avec ces Verts qui viennent d'ailleurs mais qui restent aussi nos enfants.

farahmadaure@gmail.com

De nos envoyés spéciaux, M. Bouchama, A. Andaloussi et S. Sid

## GROUPE H (1<sup>re</sup> JOURNÉE), CET APRÈS-MIDI (13H LOCALES, 17H À ALGER) À L'ESTADIO MINEIRAO DE BELO HORIZONTE : BELGIQUE-ALGÉRIE

# Prolonger l'espoirs

● Une nouvelle aventure débute pour Halilhodzic et ses poulains. Cet après-midi à Belo Horizonte, autre mégapole du pays-continent, les Verts affrontent pour le compte de la première journée du groupe H de ce Mondial fou, fou, fou, un adversaire, la Belgique en l'occurrence, d'un autre calibre. Des Diabes rouges en quête de reconnaissance et de confirmation. Le genre de vis-à-vis qui peut survolter les petits Fennecs qui fêteront, lors de cette Coupe du monde, leur troisième année de l'œuvre de reconstruction entamée, en juin 2011, par Vahid Halilhodzic.

L'heure ne pouvait attendre éternellement. Aujourd'hui, sous le ciel brumeux et une chaleur hors saison (il fera 26° aujourd'hui) au pied de la Serra do Curral, connu pour être une région humide, la Minas Gerais, au climat tropical de savane dont l'hiver (comme c'est le cas pendant ce mois de juin jusqu'en septembre prochain) offre des températures moyennes de 14 degrés. Qu'à cela ne tienne ! Les joueurs de Halilhodzic semblent avoir trouvé leur équilibre physiologique depuis leur arrivée au Brésil, le 8 juin dernier. Le lieu de concentration de l'EN à Sorocaba (Etat de Sao Paulo) aura offert, à ce titre, les conditions optimales d'adaptation, même s'il faut faire remarquer qu'un petit souci lié à l'altitude (Belo Horizonte est située à plus de 850 mètres au-dessus du niveau de la mer, soit quelque 300 mètres de moins que la ville de Sorocaba) peut se poser à l'occasion de cette rencontre inaugurale face à la Belgique. Un match inédit qui a été soigneusement et secrètement préparé par Bougherra et compagnie. En dépit de la réouverture des voies de communication au sein de la délégation algérienne (trois rendez-vous avec la presse en quatre jours), les bonnes informations ne sont pas disponibles. Concernant d'abord l'état réel des joueurs de l'EN dont certains ont connu des bobos pendant cet ultime cycle préparatoire à l'image de Medjani, Brahimi et, bien sûr, Hassan Yebda. Le docteur Boughlali a certes donné, lors du point de presse de dimanche matin, quelques éclaircissements à ce sujet, mais ce « bilan » n'est pas certain d'être pris en considération par Coach Vahid qui nous a habitués à aligner des joueurs qui relèvent de blessure (tel Yebda à Ouagadougou) ou en manque de compétition (ils sont nombreux dans ce cas) et ce, malgré les conseils avisés et le bon sens que dictent ces situations.

Et si Bougherra était sacrifié ?

De plus, trop d'incertitudes planent sur la composition des trois compartiments. Nordine Korichi a



Photo : Samir Sid

osé pronostiquer, dimanche, que « l'équipe qui affrontera la Belgique est à 90% dans la tête du coach mais qu'elle ne sera annoncée aux joueurs que la veille du match. C'est assurément bien de garder les joueurs sous pression », mais cette affirmation n'est pas étayée par des données précises. Qui sera gardien ? Qui seront alignés dans l'axe défensif ? Quels joueurs et quelle stratégie au milieu ? Et, enfin, qui accompagnera Feghouli et Soudani, seules certitudes au sein de l'équipe de base, sur le front de l'attaque ?

Quelques rappels sont nécessaires pour expliquer les paradoxes du Bosnien, celui qui dit que « tout est préparé depuis janvier ». Au sortir du match face à la Roumanie, le 4 juin dernier à Genève, il a lâché ce qui pourrait constituer un scoop en annonçant que c'est M'Bolhi qui gardera les bois face à l'ensemble de Wilmots. Dimanche, son adjoint N. Korichi (et avant lui le spécialiste de l'entraînement des attaquants, A. Tasfaout, lors de la première zone mixte), affirmait qu'aucun joueur n'est informé qu'il sera titulaire face aux Belges, histoire de maintenir le groupe en entier sous pression. Qui croire ? Logiquement, Zemmamouche, présent à la conférence d'avant-hier, est l'indiscutable postulant au poste de titulaire dans les bois des Verts. Le gardien de l'USMA, qui semble avoir tout conclu pour rejoindre un club français dès cet été, jouit aussi de la confiance de Halilhodzic qui le lui a témoignée à l'occasion de l'enivrant barrage retour contre les Etalons du Burkina Faso. Un choix confirmé, par la suite, lors de deux des trois tests de l'EN en 2014 (Slovénie à Blida et Arménie à Sion). Ce qui nous pousse à croire que la déclaration de Genève, concernant l'optique de revoir M'Bolhi dans les bois des Verts d'entrée, cet après-midi face aux équipiers de Hazard, est une autre entourloupe de l'an-

ciencien coach d'Ittihad Djeddah. Celui-ci a probablement arrêté son équipe à 90,99%, comme le pensent ses adjoints, il faudrait tout de même s'attendre à une grosse surprise aujourd'hui au sifflet initial du Mexicain Marcos Rodriguez. Du genre à mettre le capitaine Madjid Bougherra sur le banc et incorporer l'inédite mais plus rassurante paire Halliche-Belkalem qui avait débuté le match face à l'Arménie.

L'ex-joueur de Lekhwiya semble constituer désormais le maillon faible de l'axe défensif algérien. L'auteur du coup de boule qui a permis à l'Algérie de se qualifier à ce Mondial est plus que jamais critiqué pour ses dernières prestations où il a paru lent, manquant de vigilance et, pis, moins autoritaire sur ses compères de la défense. La façon avec laquelle l'EN a encaissé le

but face à la Roumanie témoigne du peu d'influence de Bougherra sur le secteur défensif. L'ancien joueur des Glasgow est le premier responsable sur le but en question. C'est lui qui avait voulu anticiper sur la passe en profondeur adverse, laissant Mostefa, coresponsable dans cette fatidique erreur qui a amené le but roumain, dans une inconfortable situation (il a effacé une position d'hors jeu). Cette phase de jeu est une des armes fatales de la sélection belge qui possède des hommes de milieu qui savent remettre de bons ballons, notamment dans l'intervalle et en profondeur, et des attaquants agiles et adroits. Halilhodzic osera-t-il balancer Bougherra et remettre la sécurité défensive entre les pieds et les corps du trio Belkalem-Halliche-Medjani ?

Réponse cet après-midi.

### IL POURRAIT CONSTITUER LA SURPRISE DE HALILHODZIC

## Belkalem croit au miracle

Victime de son temps de jeu avec Watford et les fréquentes blessures qu'il a contractées ces trois dernières saisons, l'ancien défenseur de la JSK garde la foi de voir le bout de tunnel. « Je ne vais quand même pas me lamenter d'avoir été choisi pour disputer une Coupe du monde. C'est mon destin qui a fait que ma carrière est un peu gâchée par les blessures. Je ne m'en fais pas. Je travaille et je me dis que tout ce qui se passe dans cette vie est écrit quelque part », dira religieusement le défenseur central de Watford. Interrogé sur le match d'aujourd'hui face à la Belgique, Essaïd Belkalem n'hésite pas à pronostiquer un exploit de la sélection algérienne face aux Diabes rouges, cet après-midi à l'Estadio Mineirão de Belo Horizonte. « C'est vrai que tout le monde dit que la Belgique est le grand favori de ce groupe, mais personnellement je ne partage pas cet avis. Regardez ce qui est arrivé à l'Espagne, championne du monde. Cela doit nous stimuler encore davantage », a-t-il notamment confié lors de la zone mixte dimanche dernier. Pour l'ancien axial des Canaris, « l'objectif de passer au second tour du Mondial doit passer par un premier exploit face aux Belges afin de mettre le groupe davantage en confiance pour la suite de la compétition ». S'agissant de ses ambitions personnelles durant ce Mondial brésilien, Belkalem affirme qu'il veut participer à l'épopée des Verts pour rendre la monnaie « à ceux qui m'ont fait confiance » et « donner du bonheur aux Algériens qui nous suivent partout ».

M. B.



De nos envoyés spéciaux, M. Bouchama, A. Andaloussi et S. Sid

## IL PENSE QUE LE MATCH D'AUJOURD'HUI EST «COMPLEXE»

# Cadamuro, la foi d'un gagnateur timide !

● «Notre mission face à la Belgique sera difficile.» C'est en ces termes que le défenseur de la Real Sociedad (prêté l'hiver dernier au RCD Majorque, Liga 2) a qualifié le match de cet après-midi face aux Diables rouges.

«La Belgique est une équipe forte et compétitive à la fois. Je sais que nous allons avoir la mission difficile», estimera l'international algérien qui a honoré, le 4 juin dernier face à la Roumanie, sa septième sélection chez les Verts. Avant d'ajouter : «Toujours est-il, j'estime qu'on pourra sortir un grand match. Nous avons, bien entendu, étudié notre adversaire à travers des séances de visionnage. Cela nous a permis de constater leurs forces et leurs faiblesses. Donc, nous allons profiter de leurs faiblesses afin d'essayer de leur planter des buts.» Considéré comme étant la grande énigme du groupe retenu par Vahid Halilhodzic pour le Mondial-2014, en raison de son faible temps de jeu induit par une cascade de forfaits pour cause de blessures, Cadamuro fait valoir l'état d'esprit du groupe pour surprendre les Belges.

«Nous avons beaucoup travaillé, le groupe est conscient de la difficulté de la tâche. Ce ne sera pas du tout facile. Il s'agit là de la phase finale de la Coupe du monde où la crème de la balle ronde mondiale s'affronte pour le titre suprême. L'Algérie sera présente. Donc, forcément, nous allons faire notre possible pour accomplir un parcours honorable»,

### MOHAMED-AMINE ZEMMAMOUCHE :

## « Je suis prêt si... »

Le gardien international de l'USMA attend une vraie occasion pour se distinguer. Quoi de mieux que la Coupe du monde, rendez-vous qu'il a manqué en 2010, pour le faire. Lors de la zone mixte, dimanche, en tout cas, Zemmamouche a paru serein. Pour lui, le match de la Belgique est la clé du passage pour le second tour.

### Comment se présente pour vous cette Coupe du monde ?

De la meilleure des manières, Dieu merci. Je suis en train de travailler avec le groupe notre entrée en lice face à la Belgique. C'est un match délicat qu'il faut prendre très au sérieux. Personnellement, je me sens prêt à jouer cette rencontre avec l'espoir de participer à la victoire.

### Le match arrive et la tension monte, n'est-ce pas ?

Tous les joueurs sont conscients de l'importance de ce premier match, et on fera tout pour ne pas le rater. Pour la tension, il faut toujours positiver. Et puis quel est ce joueur qui aborde un tel rendez-vous sans la moindre pression. Pour moi, c'est une source de motivation que de rencontrer des équipes de ce calibre.

### Halilhodzic n'a toujours pas tranché concernant le poste de gardien...

Personnellement, je me considère prêt à jouer cette confrontation qu'on a bien préparée. Maintenant, pour vous dire si c'est moi le titulaire je vous mentirai. Le coach est responsable de ses choix. Moi, je reste à sa disposition.

Propos recueillis en zone mixte



Photo : Samir Sid

assure-t-il et de reconnaître que «le match d'aujourd'hui face à la Belgique est important mais pas décisif pour la suite de la compétition, car il y aura deux matches par la suite. Cela ne veut aucunement dire que nous allons calculer durant ce tournoi. Nous devons disputer les trois matches avec la même grinta et ce, en commençant ce tournoi par un résultat positif qui nous mettra en confiance», a-t-il précisé. Sur un plan personnel, le sociétaire du club basque pense que l'entente est parfaite entre lui et ses camarades de la défense. «Ça se passe à merveille avec mes équipiers, particulièrement ceux qui évoluent

dans l'axe central. On se parle souvent sur le terrain. On s'entraîne ensemble et chaque jour on tente d'améliorer nos automatismes. L'essentiel, désormais, est de se donner à fond contre cette équipe belge, peu importe celui qui jouera», fait-il remarquer. Cadamuro, visiblement ravi par la confiance renouvelée de Halilhodzic, conclura par dire sa disponibilité à donner le maximum sur le terrain s'il venait à être titularisé aujourd'hui. «Je me sens prêt, en tout cas, à défendre les couleurs avec cœur», avoue le longiligne défenseur des Verts.

M. B.

## LE DOCTEUR BOUGHLALI LUI A DONNÉ SON FEU VERT MÉDICAL

# Yebda à nouveau dans les plans de Coach Vahid

● Plus qu'incertain en fin de semaine dernière, au lendemain du match d'application entre joueurs au WSC de Sorocaba, le milieu de terrain des Verts, Hassan Yebda, devra finalement faire partie de la liste des joueurs concernés par ce premier match de l'EN en Coupe du monde. Le feu médical donné par le médecin-chef de la sélection, le D<sup>r</sup> Boughlali, offre une nouvelle opportunité aussi bien à l'ex-Grenadin qu'au sélectionneur algérien.

«Yebda va bien et s'entraîne le plus normalement avec le groupe. Il ne ressent plus de douleurs. Il est apte à jouer face à la Belgique, à l'instar de l'ensemble des autres joueurs retenus pour cette compétition», avait confié le D<sup>r</sup> Boughlali lors d'un point de presse tenu, dimanche, au niveau du camp de base des Verts à Sorocaba. Le joueur de l'Udinese relevait d'une blessure au mollet contractée lors du stage en Suisse puis de douleurs au niveau de la cheville suite à un contact avec un de ses camarades, au début du stage au Brésil. Yebda, qui s'était contenté de trois séances de travail en solo, a réintégré le groupe jeudi dernier lors du match d'application entre les joueurs de l'EN. Le lendemain, il a fait l'impasse sur les deux séances avant de

réapparaître, à nouveau, au cours de la séance de samedi après-midi. Des blessures à répétition que le médecin de la sélection justifie par l'intensité de la préparation d'une épreuve comme la Coupe du monde. «C'est tout à fait normal qu'un joueur se blesse avant le début de chaque tournoi majeur. Cela est dû à la charge de travail imposée par le sélectionneur, qui diminue à l'approche de la compétition», a-t-il assuré lors du point de presse de dimanche. Une explication qui n'est pas sans remettre en question les propos de Halilhodzic qui avait estimé, en de nombreuses occasions, que «le programme de préparation a été minutieusement étudié car il prend en considération la forme spécifique de chaque élément», attestant ensuite que «tous les joueurs adhèrent à ce plan de travail», avant de conclure : «Depuis trois ans que j'entraîne cette équipe, aucun joueur, je dis aucun, n'a eu une blessure musculaire, notre programme d'entraînement est bien étudié», avait-il indiqué pour éteindre la polémique qui avait suivi les déclarations de Feghouli qui avait mis en cause la grosse charge de travail imposée aux joueurs de la sélection lors de la première semaine du stage de Sidi Moussa.

M. B.

### RAFIK HALICHE (DÉFENSEUR DE L'EN) :

## «On jouera la Belgique pour gagner»

Le défenseur Rafik Halliche estime que la sélection nationale a des atouts à faire valoir dans ce groupe H. Et que dans ce groupe, les Verts sont déterminés à faire face à l'ogre belge.

Le Soir d'Algérie : Dans quel état d'esprit se trouve le groupe à quelques heures du premier match ?

Rafik Halliche : Tout se passe à merveille pour nous. Le groupe s'est très bien préparé. Nous avons travaillé très dur en Suisse avant de poursuivre notre préparation à Sorocaba. On était parmi les premières délégations à rejoindre le Brésil afin de s'acclimater. Il y a eu, certes, un problème lié au décalage horaire pendant les trois premiers jours, puis nous nous sommes habitués et nous avons retrouvé notre régime.

Qu'avez-vous fait spécialement pour dépasser cet aléa ?

Le staff technique a tracé un programme spécial, basé sur le footing et la récupération. Deux à trois jours et l'équipe s'est complètement adaptée à ce phénomène.

Justement, votre premier match face à la Belgique se jouera à Belo Horizonte, une ville dont le climat est un peu chaud. Serait-ce un atout ?

Il est vrai que nous avons pris l'habitude de jouer dans pareilles conditions en Algérie et en Afrique. On verra mieux le jour du match.

Que pouvez-vous dire de cette équipe de Belgique ?

Ses performances parlent pour elle. C'est une très bonne équipe, avec de très bons joueurs offensivement. Ses cadres évoluent dans des clubs huppés en Europe. Il faudra se méfier d'eux.

Pensez-vous que le match face aux Belges sera la clé du passage au 2<sup>e</sup> tour ?

Il ne faudra pas se focaliser uniquement sur la Belgique. La Corée du Sud et la Russie doivent aussi être prises au sérieux. Ce sont deux adversaires très redoutables. Il faut négocier match par match. Un faux pas lors de la première sortie ne veut pas dire qu'on est éliminé du tournoi !

La force de l'équipe nationale est sa ligne offensive. Pensez-vous pouvoir déjouer la défense belge sachant que leurs deux couloirs défensifs sont leur maillon faible ?

Nous avons une très bonne ligne offensive et je pense que nous pourrions réussir quelque chose de bon. Nous devons être présents en attaque et aussi vigilants en défense.

Y a-t-il une pression particulière à la veille de cette entrée en matière ?

La pression fait partie du quotidien d'un footballeur, il suffit juste de toucher la première balle et cette dernière se dissipe.

On vous annonce comme titulaire, pour une tâche spécifique, celle de museler Lukaku...

Je suis à la disposition du coach. Je vais tout donner pour réussir nos débuts dans cette Coupe du monde.

Propos recueillis par A. A.



De nos envoyés spéciaux, M. Bouchama, A. Andaloussi et S. Sid

## MARC WILMOTS (SÉLECTIONNEUR BELGE) FACE À LA PRESSE :

# «On garde la même philosophie...»

● Ce sont le sélectionneur belge, Marc Wilmots et son capitaine d'équipe, Vincent Kompany qui se sont présentés, hier matin au centre des médias du stade Mineirao, à l'obligatoire conférence de presse officielle d'avant-match. Un rendez-vous pendant lequel les nombreux journalistes ont cherché et obtenu les dernières informations concernant la forme des Diables rouges à la veille de leur match face aux Algériens.

D'emblée, le patron technique de la sélection belge rassurera les présents sur l'état global de son équipe qui, selon lui, «prépare son entrée en lice dans ce tournoi dans les meilleures conditions», dira-t-il avant de souligner l'importance de «réussir dans cette Coupe du monde». Un tournoi durant lequel la Belgique est désignée par les outsiders, sinon parmi les favoris. Une affirmation que le sélectionneur belge réfute. «Les médias étrangers qui nous ont désignés comme outsiders se trompent. Nous sommes une jeune équipe qui a fait des progrès. Mais, cela fait douze ans qu'on n'est plus en Coupe du monde. On a joué dix finales pour nous qualifier. On garde la même philosophie. Nous



Photo : Samir Sid

sommes comme les autres, ni favoris ni outsiders. Nous aborderons ce tournoi sans la moindre pression», assure Wilmots qui confie qu'il a tout entrepris pour mettre ses joueurs à l'abri de la pression. «J'ai tout fait pour protéger mes joueurs. Je leur ai dit : «Mettez l'histoire de côté et écrivez une nouvelle.» Je trouve que c'est le moment de le faire. C'est une

expérience nouvelle pour nous tous que nous avons sérieusement préparée».

Abordant le cas «Hazard» qui a été décevant durant les matches de préparation, Wilmots a démonté cette thèse affirmant que «si vous pensez qu'il a été décevant, c'est votre avis. Pour moi, il a joué beaucoup joué cette saison. N'oubliez pas qu'il a à peine 23

ans. Pour moi, il fait partie des cinq meilleurs footballeurs du monde. Et puis les individualités émergent quand le collectif est bon. J'ai demandé à Hazard de ne pas s'en prendre la tête et de jouer comme il sait le faire».

Peu de choses ont été dites par Wilmots au sujet de son adversaire de ce mardi 17 juin à Belo Horizonte. «L'Algérie renferme de bons joueurs. J'ai visionné hier une série de ses matches et je trouve qu'elle est offensivement bonne. C'est un adversaire qui a de bonnes individualités lesquelles peuvent faire la différence en un seul mouvement», précise Wilmots qui a dû certainement garder ses petits secrets concernant les défauts des Verts. Non sans préciser que «l'équipe d'Algérie est très agressive et qui se distingue par une certaine présence physique...»

Le driver des Diables rouges confesse qu'en cas de pépins lors du déroulement de la confrontation d'aujourd'hui, des solutions de rechange existent. «On doit être patients. J'ai un plan A, mais aussi des plans B, C etc.», assure Wilmots qui avoue qu'un tel scénario est prévu même s'il persiste à croire que «le résultat du premier match n'est pas si déterminant».

M. B.

## VINCENT KOMPANY (CAPITAINE DE L'EN DE BELGIQUE) :

# «Jouer contre l'Algérie est exceptionnel mais mon rêve est d'aller plus haut»

Le solide défenseur des Diables rouges, Vincent Kompany, estime que le match face à l'Algérie est une occasion pour sa génération d'écrire l'histoire. «On s'est très bien préparé pour ce Mondial. Nous désirons continuer sur notre bonne dynamique. Je pense qu'on peut faire quelque chose de bon lors de ce tournoi», dira le défenseur de Manchester City lors de la conférence officielle des Belges, hier au stade Mineirao. Avant d'enchaîner : «Nous avons un seul objectif, celui de mouiller le maillot national.» Le chevronné capitaine des Diables rouges explique, par ailleurs, que la sélection belge est au Brésil pour connaître le vrai niveau qu'ils

ont atteint ces dernières années. «Il est vrai qu'on s'est qualifié au Mondial avec brio, mais le facteur expérience demeure toujours très important dans une phase finale. J'espère que l'expérience que nous avons accumulée dans nos différents clubs sera suffisante», explique l'intervenant. Au sujet du match de cet après-midi, particulièrement son avis sur l'équipe d'Algérie, Vincent Kompany, se dit prêt à affronter l'Algérie «je suis au Mondial pour jouer des matches très importants. Personnellement, je veux des matches à grande sensation. Pour ce qui est de notre adversaire d'aujourd'hui, la sélection algérienne me semble bonne. Elle m'a paru

bien solide sur le plan de l'organisation. Avec une ligne offensive très vivace ainsi qu'un potentiel important sur le plan des individualités. Grosso-modo, les séances de visionnage nous ont permis de cerner les points positifs et négatifs de cette équipe», avoue Kompany. Ce dernier ne veut pas focaliser sur le seul rendez-vous d'aujourd'hui face à l'Algérie. «Il est vrai que nous allons jouer l'Algérie pour gagner, mais le football n'est pas une science exacte. Il y a des aléas que nous ne pouvons pas contrôler. Je demande à nos fans d'être exigeants à partir du deuxième match», conclut-il.

A. A.

## LES ALGÉRIENS ENVAHISSENT BELO HORIZONTE

# Premières escarmouches...

Le match Belgique-Algérie se jouera sous haute surveillance. Dans et aux alentours du stade Mineirao de Belo Horizonte. La tension, perceptible dès l'arrivée des premiers contingents de fans algériens au Brésil est, depuis hier, à son comble. Dimanche, à l'aéroport international de la cité de Minas Gerais (qui dispose de deux aérodromes) les premiers problèmes d'intendance apparaissent dans les enceintes de quelques établissements choisis par les supporters des Verts ou leurs tours opérateurs. A l'hôtel Ancora Casa, un groupe de supporters algériens

a été parqué à l'extérieur de l'établissement et leurs passeports réquisitionnés à la réception. La police de la ville a été sollicitée pour éviter d'éventuels dérapages. Un fan algérien interrogé par une télévision locale n'a pas trouvé d'explication à cette anarchie. Il aura cette lourde expression devant la caméra de BH TV. «Nous étions venus avec la soif de vaincre, maintenant nous sommes chauffés à blanc», dira-t-il dans un anglais approximatif.

D'autres images montrant des groupes de fans algériens à même le sol, à l'intérieur de l'aéroport, éreintés par le

long voyage, certains drapés par l'emblème national, en train d'attendre un moyen, un responsable pour être transférés vers leurs résidences. Quelques-uns ont espéré profiter de leur «parquage» dans l'enceinte aéroportuaire pour assister à l'arrivée, en début de soirée de dimanche, de la sélection algérienne en provenance de Sorocaba. Peine perdue puisque, partis par une porte dérobée de l'aéroport de Campinas (80 km à l'est de Sorocaba, les joueurs de Halilhodzic ont quitté l'aéroport de Belo Horizonte dans la «discretion»...

M. B.

## Les écrans géants poussent et l'angoisse s'installe

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

Au Centre de presse international, le Grapevine, «Itinérances», le «Bab El-Oued», et un peu partout en Belgique - Bruxelles, Liège, Charleroi, Anvers, Courtrai -, s'organisent des rassemblements, des rencontres, des couscous algériens et des bières-frites. Des eurodéputés, des ministres, des diplomates, des citoyens et des associations s'associent au mouvement. Belgique-Algérie est un vrai phénomène, ici. Seuls absents de marque, le roi Philippe et la reine Mathilde. Le couple royal a présenté, toutefois, une justification vérifiée. Il sera au Brésil, à Belo Horizonte pour supporter les Diables rouges... Ecrans géants. Le Grapevine, place du Luxembourg à quelques mètres du Parlement européen (PE), lance la formule «couscous royal algérien et/ou carbonnades flamandes plus, évidemment, frites». A l'entrée de son établissement, drapeaux algériens et belges cohabitent et sont même collés les uns aux autres. Au-dessus du toit, une immense pancarte aux couleurs des Diables rouges et des Verts invite au voyage pour choisir de rester au Grapevine, chez Paul... L'idée est belle, assurément. Eurodéputés, assistants (e) parlementaires, journalistes, diplomates et citoyens, belges, italiens, espagnols, algériens, allemands, argentins, brésiliens ont déjà opté pour le Grapevine.

La bière y coulera à flots... Nabila Belkacem, «Itinérances», organisatrice hors-pair d'événements culturels et artistiques, initie en ce qui la concerne un autre rassemblement. Le Centre de presse international, rue Froissart, organise une projection pour les médias et des invités de marque. Un Belgique-Algérie n'est pas un événement qu'on laisse filer ainsi, sans en profiter. Beaucoup de confirmations... Nabila a choisi le «Titanic», centre de Bruxelles, pour lancer son sympathique show. Innovation. Il y aura au menu, en plus des plats belges et algériens, une surprise bienvenue et brésilienne «Caipirinha». La projection du match Belgique-Algérie y sera, c'est certain, animée et chaude. Les confirmations affluent...

A la boucherie Himi, non loin de la Commission européenne, le patron s'est mis, en restant dans le halal, au diapason de l'ensemble du royaume. Les merguez sont plus algérianisées que d'habitude. L'établissement sera un point de rencontre pour les potins, les pronostics et les évaluations des chances des uns et des autres. Ici, aussi, drapeaux verts et rouges seront déployés et le ton sera à la concorde. Au fair-play. Himi lance bien son Ramadhan par ce Belgique-Algérie... Lieu de rencontres traditionnelles des Algériens du royaume, le «Himi» le sera davantage, aujourd'hui...

A Saint-Josse, le Bab-El-Oued, boulangerie-pâtisserie culte des saveurs algériennes, située au cœur même du quartier turc de Bruxelles, n'a pas eu besoin de beaucoup pour se mettre dans l'ambiance du jour. Déjà, son établissement est tout de vert et de rouge vêtu. Il lui suffisait simplement d'être présent un peu plus que d'habitude et de permettre aux discussions de s'étaler davantage. Cela se fera. Un peu partout dans le royaume, les Écrans géants s'installent et les points de chute pour suivre l'événement apparaissent. Les idées ne manquent pas et les initiatives s'installent. Les plus fûtés parmi les commerçants ont trouvé l'astuce : des tenues mixtes. Une partie algérienne et une partie belge. A la fin de la partie, il suffit pour ceux qui le souhaitent de choisir le vainqueur. Si c'est un match nul, le choix reste l'apanage du client. Etre supporter c'est bien, rester dans les affaires, c'est mieux. Qui peut reprocher cela à ces commerçants ? Personne. D'autant que nul n'est sommé de choisir son camp pour cet Algérie-Belgique. Le théorème des Algériens du royaume étant, par ailleurs, décliné de cette façon : «L'Algérie doit vaincre la Belgique parce que cette dernière a la possibilité de terrasser les Russes et les Coréens.» «Ensuite, estiment-ils, bonne chance aux Diables et aux Fennecs». Pas sûr, cependant, que les autres Belges qui n'ont pas la chance de posséder la nationalité algérienne soient d'accord.

A. M.

lesoirculture@lesoiralgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

## Les pillages, du Musée de Bagdad à l'Institut d'Égypte

Par Kader Bakou

2003, juste après l'entrée des «libérateurs» américains dans la ville, le Musée de Bagdad est pillé. Le Musée de Bagdad a été inauguré en 1976. Ses collections comptaient environ cent cinquante mille pièces, de menues tablettes d'argile gravées d'écritures cunéiformes aux puissants taureaux ailés de Khorsabad ou aux bas-reliefs des palais de Nimroud pesant chacun plusieurs tonnes. L'ensemble constituait une anthologie assez complète de toutes les civilisations qui se sont succédées, depuis plus de sept mille ans, entre le Tigre et l'Euphrate : témoignages préhistoriques, vestiges sumériens, akkadiens, babyloniens, assyriens néo-babyloniens, perses, grecs, parthes, sassanides ainsi qu'un très riche fonds islamique.

«Il aura fallu moins de 48 heures pour que les trente-deux galeries du Musée archéologique national d'Irak soient «nettoyées» sous le nez des troupes américaines. Plusieurs archéologues irakiens auraient fait des démarches auprès du commandement américain pour que le musée soit sanctuarisé. En vain», avait écrit à l'époque le *New York Times*. Ce n'est pas fini ! En une semaine, les sept plus grands musées nationaux irakiens ont été pillés et la Bibliothèque nationale incendiée. Le plus ancien État du monde a perdu l'essentiel de ses trésors archéologiques et artistiques sous le regard impassible des forces de la Coalition. Ces pillages qui ont eu lieu dans des villes «libérées» par la Coalition ont été présentés par les agences de presse états-uniennes et occidentales comme une conséquence du chaos dans lequel le pays était plongé. Mais des personnalités internationales avaient dénoncé ce qu'elles soupçonnaient être une vaste opération de spoliation planifiée. Le président français Jacques Chirac, par exemple, a qualifié ces actes de «crimes contre l'humanité» insinuant qu'ils auraient pu être ordonnés par un gouvernement.

Fin 2011 : parmi les fruits du «Printemps arabe», l'Institut d'Égypte au Caire est détruit par un incendie, en marge d'affrontements entre manifestants et forces de l'ordre. Cette destruction est «un drame pour la culture universelle et illustre, s'il en était besoin, les graves dangers que court le patrimoine de l'humanité qu'abrite l'Égypte», a souligné le porte-parole du ministère français des Affaires étrangères, Bernard Valero. «Il est essentiel et urgent que les autorités égyptiennes prennent toutes les mesures nécessaires à la protection et à la préservation de ce patrimoine historique exceptionnel», a-t-il ajouté. Fondé en 1798 par Napoléon Bonaparte, l'Institut d'Égypte abritait quelque 200 000 ouvrages, certains rarissimes, relatifs notamment à l'histoire et à la géographie de l'Égypte. D'inestimables archives et ouvrages historiques sont partis en fumée dans cet autodafé.

C'est comme s'il y avait une volonté de séparer les peuples de la région de la culture, afin de former des légions de hordes comme celles qui, aujourd'hui, marchent sur Bagdad !

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

## FESTIVAL NATIONAL DE LA MUSIQUE DE JEUNES Soirées shows !

Le public aura l'occasion de vivre des moments forts avec le reggae, le hip-hop, le raï et bien d'autres styles des troupes musicales, à savoir Caméléon, Freeklane, cheb Didine et autres.

C'est parti ! Le coup d'envoi du Festival culturel national de la musique de jeunes dans sa huitième édition a été donné par les autorités de la wilaya et le commissaire, M. Farid Rebbah, en présence d'un public nombreux et de plusieurs familles émigrées qui ont tenu à ne pas rater ce grand rendez-vous de l'été d'Oum El-Bouaghi devenu, en une courte durée, l'un des plus grands festivals au niveau national. Après la remise des trophées du fes-

tival aux invités d'honneur, le public présent dans la salle de la maison de culture Nouar-Boubaker a été séduit par le spectacle animé par le trio d'artistes Ilyes El Ksentini, cheb Sofiane et la découverte du festival, le groupe Nostalgia qui ont séduit le public par leur chefs-d'œuvre et leur exclusivité, ce qui a permis aux fans de la musique de jeunes de vivre des moments inoubliables en dansant et en reprenant les plus belles chansons du chaoui, du malouf et du fla-

menco sous les youyous des femmes présentes dans la salle de la culture Nouar Boubaker.

Selon M. Rebbah Farid, le commissaire du festival, le public aura l'occasion de se distraire et de vivre des moments forts avec le reggae, le hip hop, le raï et bien d'autres styles des troupes musicales, à savoir Caméléon, Freeklane, Cheb Didine et autres et tout ça au niveau du stade Hassouna-Zedani du chef-lieu de la wilaya.

Benzaïm Abdelouahab



Hcen Agrane du groupe Caméléon.

Photos : D.R.

DANS LE CADRE DES ÉCHANGES ENTRE THÉÂTRES RÉGIONAUX

## Djebel El Amani présentée à Guelma

Djebel El Amani (la montagne des vœux), pièce de théâtre écrite et mise en scène de Bouha Seïf Eddine, est une production du Théâtre régional de Skikda. Une sorte de conte pour enfants qui vous soulage des tracasseries quotidiennes et du stress professionnel. Vendredi et samedi, le Théâtre régional de Guelma, dans le cadre des échanges culturels et scéniques entre les théâtres régionaux, en a eu l'illustration par les planches.

La trame se déroule dans un pays imaginaire. Un royaume ravagé par la question pendante du pouvoir. Le roi (Lebdoui Abdelhafid) et la reine (Boukaria Sabrina) vivent dans un semblant d'harmonie. Le stratagème que

celle-ci met en place, avec l'aide du serviteur (Rahaï Abdelwahab), un imbécile heureux, dévoué jusqu'à la moelle mais aussi malléable lorsque la peur l'enveloppe, ne vise qu'un objectif : le pouvoir. Pour cela, il faut éliminer les trois frères (Djilani Toufik : Ramy), (Lebdoui Brahim : Sami), (Zerdia Nassima : Djawhara), princes héritiers, pressentis pour guider la monarchie à la mort du roi-père, une perspective que traduit la récurrence des deux frères à se mettre en duel. La ruse est toute trouvée, proposer, par le biais du serviteur, de les emmener à «la montagne des vœux», que l'on présente comme un lieu de villégiature et de loisirs, alors que c'est tout le contraire qui les attend : un ogre (Chidouh

Tayeb) qui vous rend immobile éternellement en vous effleurant avec son épée. Sami et Djawhara sont les premières victimes. Le roi est d'une naïveté exemplaire, la ruse de sa femme, qui n'est pas la mère de ses enfants, le rend non soupçonneux à son égard. Les amouements et les semblants de sincérité qu'elle développe en sa direction sont si convaincants qu'il ne se rend pas compte du complot qui se trame autour de lui. La performance de la comédienne y est pour beaucoup. On laisse le lecteur sur sa faim, ceci pour l'inciter à voir la pièce. Pour sa première réalisation, le caméléon de la scène, Bouha Seïf Eddine, rendu célèbre pour son one man show *El Madani Ould El*

*Mensi*, tire son épingle de la... mise en scène.

On y retrouve les ingrédients qui donne du charme à une œuvre : du manichéisme (le combat entre le bien et le mal), du symbolisme (le chant d'oiseau annonciateur d'espoir, les graines de poussière génératrices de bien...) et des allusions à l'histoire du prophète Joseph (la perte des deux princes fait vivre une souffrance stoïque au père : des ressemblances frappantes avec celle endurée par le prophète Jacob). La performance des acteurs pêche, quant à elle, par un déséquilibre entre protagonistes : un rééquilibrage scénique apporté dans ce sens apportera un plus bénéfique à la pièce.

Zaïd Zoheir

### Générique

**Production:** Théâtre régional de Skikda

**Mise en scène:** Bouha Seïf Eddine

**Interprétation :**

Le roi : Lebdoui Hafid

La reine : Boukaria Sabrina

Sami : Lebdoui Brahim

Rami : Djilani Toufik

Djawhara : Zerdia Nassima

Le serviteur : Rahaï Abdelwahab

L'ogre : Chidouh Tayeb

**Equipe technique :**

**Scénographie :** Bouchehir Mourad

**Chorégraphie :** Beroual Riad

**Musique :** Laâmamra Hassen

**Son :** Zaâbib Malik

**Eclairage :** Sahnoune Hocine

**Machinisme :** Zaâlani Kamel

**Accessoires :** Sahnoune Ameur

**Régie :** Boudjadi Redwane

### Actucult

**CLUB DES MÉDIAS CULTURELS DE LA SALLE ATLAS (BAB EL-OUED, ALGER) :**

**Mardi 17 juin à 14h :** Le programme littéraire «Isdarettes» accueille le Dr Djamel Yahiaoui pour présenter son ouvrage *La bataille de Souk Ahras*.

**SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER) :**

**Mardi 18 juin à 19h :** Concert du groupe Inasliyen.

**MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI OUZOU :**

**Mardi 17 juin à 14h :** Spectacle humoristique (clown) par l'association Ithri de Draâ Ben Khedda.

**Mardi 17 juin à 14h :** L'EMEV organise, en collaboration avec la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou, un café littéraire et philosophique sur le thème «La musique andalouse, art et culture», avec Nouredine Saoudi, universitaire, auteur compositeur et interprète de musique andalouse, accompagné de la plus jeune romancière algérienne Anya Merimeche, qui présentera ses œuvres au public.

**STAND DES ÉDITIONS ALPHA AU 7<sup>e</sup>**

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA LITTÉRATURE DU LIVRE DE JEUNESSE (FELIV) À L'ESPLANADE DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER) :**

**SÉANCES DE VENTE-DÉDICACE**  
**Mardi 17 juin à 16h :** Amar Belkhdja pour son ouvrage *Tiaret, la révolte urbaine du 8 janvier 1961* et Youcef Dris pour son ouvrage *La littérature algérienne à travers les siècles*.

**STAND DES ÉDITIONS EL-IBRIZ AU FELIV**

**Mercredi 18 juin à 16h30 :** Amar Belkhdja signera son livre *Momo, le poète béni*.

**SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE) :**

**Jusqu'au 30 juin 2014 et sauf les dimanches :** Projection du film *Omar m'a tué* de Rochdy Zem, à raison de 3 séances : 14h, 17h et 20h.

**Vendredi 20 juin à 10h :** Spectacle théâtral, éducatif et divertissant *Ali Baba* avec Hakim Traïdia.

**SALLE ATLAS (BAB EL-OUED, ALGER) :**

**Vendredi 20 juin à 15h :** Spectacle théâtral, éducatif et divertissant *Ali Baba* avec Hakim Traïdia.

**Jusqu'au 21 juin 2014 :** Semaine culturelle de la wilaya d'El Tarf, organisée par la Direction de la culture d'Alger.

**COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA) :**

**Mardi 17 juin à 15h :** Spectacle théâtral pour enfants, éducatif et divertissant intitulé *Ali Baba* présenté par Hakim Traïdia.  
**Le 20 juin à 15h :** Spectacle d'animation avec la troupe Ifteh Ya Samsim, Alger.  
**Le 21 juin à 15h :** Finale de Mawahib, Tipasa.

**Jusqu'au 30 juin :** A l'occasion de la Journée de l'enfant africain, exposition de dessins des élèves de l'atelier de dessin du complexe Abdelouahab-Salim.

**CENTRE DES ACTIVITÉS CULTURELLES DE L'ÉTABLISSEMENT ARTS ET CULTURE (5, RUE DE L'AGHA, ALGER) :**

**Mardi 17 juin à 13h30 :** Hommage à trois symboles Ahmed Zabana, premier guillotiné (19 juin 1956), Fernand Iveton, guillotiné pour l'exemple (11 février 1957) et Taleb Abderrahmane, l'étudiant guillotiné le 24 avril 1958. Le rencontre verra la participation de Redouane Benani, ancien condamné à mort, et de Mohamed Rebah, chercheur en histoire, auteur.

**THÉÂTRE RÉGIONAL DE BÉJAÏA :**

**Vendredi 20 juin à 14h30 :** Conférence de Pierre Daum «Les Pieds-noirs restés en Algérie après l'indépendance». Pierre Daum est journaliste, auteur de *Ni valise ni cercueils. Pieds-noirs restés en Algérie après l'indépendance* (Actes Sud / Média Plus, 2012), avec une préface de Benjamin Stora.

**CENTRE DES ACTIVITÉS CULTURELLES (12, RUE ABANE-RAMDANE, ALGER-CENTRE) :**

**Jusqu'au 19 juin :** Exposition collective d'artisanat.

**INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE) :**

**Jusqu'au 26 juin :** Installation vidéo «Le corps manquant», autour de la thématique du corps.

**GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER) :**

**Jusqu'au 30 juin :** 4<sup>e</sup> salon de la photographie insolite.

**GALERIE DAR EL-KENZ (16 LOT BEN HADDADI, CHÉRAGA, ALGER) :**

**Jusqu'au 24 juin :** Exposition collective d'arts plastiques Regards croisés II, par

les artistes Bettina Heinen-Ayach, Valentina Ghanem, Souhila Belbahar, Djahida Houadef, Assia Abdelmoumen, Djanet Dahel, Zohra sellal, Safia Zoulid, Meriem Aït El Hara, Feriel Kouadria et Karima Sahraoui. La galerie est ouverte du samedi au jeudi de 10h à 18h. La galerie est fermée le vendredi et le dimanche.

**GALERIE LES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER) :**

**Jusqu'au 30 juin :** Exposition collective d'arts plastiques, avec les artistes Djahida Houadef, Mustapha Boucetta, Amar Briki, Saïd Debladji, Adlane Djefal, Hacem Drici, Jaoudet Gassouma, Mustapha Nedjaï et Hellal Zoubir.

**MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER) :**

**Jusqu'au 5 juillet :** Exposition de photographies «El moudjahidate, nos héroïnes», par les jeunes photographes Nadja Makhlof et Benyoucef Chérif, accompagnée de textes de l'historienne Malika El-Korso.

**SELON DES SPÉCIALISTES DE L'IRAK**

# Les erreurs de Maliki sur la sécurité, terreau de la crise

**La mauvaise gestion par le Premier ministre irakien Nouri Al-Maliki de plusieurs dossiers dont la sécurité a été l'une des causes de l'offensive djihadiste, mais d'autres facteurs ont contribué à leur avancée dont la guerre en Syrie voisine, selon les analystes.**

Le chiite Nouri Al-Maliki, au pouvoir depuis 2006, s'est vu reprocher tour à tour par ses opposants, d'avoir mené une politique discriminatoire à l'égard de la minorité sunnite, centralisé le pouvoir et agi de manière autocratique, mais le Premier ministre assure pour sa part avoir œuvré pour faire de l'Irak un pays sûr.

La fulgurante offensive lancée il y a une semaine par les djihadistes de l'Etat islamique en Irak et au Levant (EIL), soutenus par des partisans du régime déchu de Saddam Hussein et d'autres groupes, pose au chef du gouvernement l'un des plus gros défis de sa carrière.

Selon des experts, il paye aujourd'hui le prix de ses erreurs en matière de sécurité, dont il a la charge directe en tant que chef des armées.

«Il a nommé chaque officier de haut rang qui sert actuellement dans l'armée, par conséquent toutes les questions comme les arrestations, la torture, les pots-de-vin en échange de la libération de prisonniers, etc., je l'en tiens pour responsable», affirme Kirk Sowell, rédacteur en chef d'une revue spécialisée sur la politique irakienne.

«Il est clairement incapable de diriger l'armée de manière compétente», ajoute-t-il.

Un point de vue que partage Anthony Cordesman, du Centre d'études stratégiques et internationales, selon qui M. Maliki a «passé les dernières années (...) à corrompre les forces de sécurité et à placer dans la chaîne de commandement des personnes qui lui sont loyales».



Premier ministre irakien Nouri Al-Maliki.

«Il a utilisé de manière systématique (les forces de sécurité) pour réprimer une opposition sunnite légitime», poursuit M. Cordesman.

Le démantèlement d'un camp de protestataires sunnites anti-gouvernementaux avait ainsi déclenché début janvier des violences à Al-Anbar (province de l'Ouest irakien), dans lesquelles le gouvernement a perdu le contrôle de Fallouja et de secteurs de Ramadi (respectivement à 60 et 100 km à l'ouest de Baghdad), une première depuis l'insurrection qui a suivi l'invasion américaine en 2003.

Les forces de sécurité ont mené des coups de filet, arrêtant des insurgés sunnites, mais aussi de nombreux innocents.

«Au final, les forces de sécurité irakiennes sont devenues une structure extrêmement inefficace» et «ont perdu tout sens moral»,

estime M. Cordesman. Les forces de sécurité ont dans un premier temps faiblement riposté à l'offensive lancée le 9 juin, prenant la fuite dans certains cas. Mais il semblerait qu'elles se soient un peu ressaisies, reprenant certaines zones alors que les djihadistes contrôlent de vastes pans de territoire dans le nord et le centre de l'Irak, dont la deuxième ville du pays, Mossoul. La plupart de ces régions sont majoritairement peuplées par des sunnites, qui s'estiment discriminés par les autorités, alors que leur communauté tenait les rênes du pouvoir durant l'époque de Saddam Hussein.

Ce ressentiment a été déterminant dans la recrudescence des attentats et attaques que connaît le pays depuis 18 mois, atteignant des niveaux jamais vus depuis 2008.

Ce bain de sang — plus de 4 600 morts

depuis le début de l'année — a rendu les civils de moins en moins enclins à coopérer avec les forces de sécurité et a facilité la tâche aux insurgés notamment pour le recrutement de combattants.

John Drake, analyste au groupe AKE, suggère que M. Maliki aurait dû intégrer les milices Sahwa — créées en 2006 par les Américains pour combattre Al-Qaïda — à ses forces de sécurité.

«Il aurait également fallu dialoguer avec certains interlocuteurs comme les chefs tribaux du centre du pays pour trouver des accords», ajoute-t-il.

Cependant, des facteurs internes ont joué indépendamment de la performance de M. Maliki, estime Kirk Sowell.

Des politiciens et responsables religieux sunnites «ont formulé des demandes absolutistes, sur lesquelles un Premier ministre chiite n'aurait jamais pu donner son accord, comme le fait de former des régions autonomes avec une armée sunnite de facto indépendante et financée par Baghdad», explique-t-il.

M. Sowell évoque également la «débaathification» (le Baath était le parti au pouvoir avant l'invasion américaine) qui a exclu des centaines de milliers de soldats et d'officiers aguerris au motif qu'ils avaient servi dans l'armée de Saddam Hussein.

Voisin de la Syrie, avec laquelle il partage une longue et poreuse frontière, l'Irak a aussi subi les conséquences de plus de trois ans de guerre dans ce pays, où l'EIL contrôle de larges secteurs de la province pétrolière de Deir Ezzor (nord-est), faisant craindre une unité territoriale avec le Nord-Ouest irakien.

Dans ce contexte, il est «évidemment moins probable» que M. Maliki n'obtienne le troisième mandat qu'il brigue à la suite des élections législatives du 30 avril, estime M. Sowell.

Ph. DR.

Le Soir d'Algérie - Espace «Retraite» — E.mail : soiretraite@hotmail.com

## LIBRE DÉBAT

## L'IRG est-il obligatoire, facultatif ou sélectif ?

La pension de retraite n'est pas un revenu, mais une rente viagère. Des travailleurs ne sont pas à jour du paiement de leurs cotisations sociales et fiscales. Plus grave encore, un grand nombre de travailleurs (régimes commun et/ou spécifique) ne sont même pas déclarés à la Cnas et l'administration des impôts, et de ce fait, ne paient pas les cotisations sociales et fiscales exigibles à tout travailleur, alors que ce sont des obligations consacrées par la loi. Nonobstant la responsabilité de ces travailleurs, la complicité des employeurs, le laxisme des commis de l'Etat chargés de collecter l'impôt (DGI) et les cotisations sociales (Cnas), enfin l'absence des institutions chargées de l'inspection et du contrôle (IGF, Cour des comptes).

Notre but n'est pas de livrer des procès inquittoires contre ces institutions mais de les interpeller pour appliquer stricto sensu les dispositions des lois consacrant les droits et devoirs des citoyens. Nous livrons ci-après une modeste contribution, qui, à défaut de traiter de manière exhaustive la question, aura le mérite d'amorcer le débat.

**1 - De l'égalité des citoyens devant la loi et l'impôt :** la Constitution, loi fondamentale, consacre ces droits et prévoit :

-art. 29 : «Les citoyens sont égaux devant la loi, sans que puisse prévaloir aucune discrimination... ou circonstance personnelle ou sociale» ;

-art. 31 : «Les institutions ont pour finalité d'assurer l'égalité en droits et devoirs de tous les citoyens et citoyennes en supprimant les obstacles qui entravent la participation effective de tous à la vie politique, économique, sociale et culturelle» ;

-art. 60 : «Nul n'est censé ignorer la loi. Toute personne est tenue de respecter la Constitution et de se conformer aux lois de la République» ;

-art. 64 : «Les citoyens sont égaux devant l'impôt ; chacun doit participer au financement des charges publiques en fonction de sa capacité contributive».

**2 - De la naissance à la cessation de la relation de travail :** la loi 90-11 du 21 avril 1990 relative aux relations de travail dans son article 1<sup>er</sup> stipule : «La présente loi a pour objet de régir les relations individuelles et collectives de travail entre les travailleurs salariés et les employeurs». Son article 8 stipule : «La relation de travail prend naissance par le contrat écrit ou non écrit...». Son article 66 stipule : «La relation de travail cesse par l'effet de la retraite».

Sonatrach n'a jamais mis en place sa mutuelle sociale

**3 - De la condition d'apatride du retraité :** Après cessation de la relation de travail, le retraité ne relève plus du monde du travail et ne peut se prévaloir des dispositions de la loi 90-11. Cette rupture le rend apatride, sa nouvelle condition de retraité ne dispose d'aucun ancrage qui définit son statut et ses droits, sa gestion est assurée par des textes et organismes différents qui sont :

-3.1- La Cnas pour les assurances sociales et prestations en nature ou en espèces pour lui-même et ses ayants droit : cf. loi n° 83-11 du 2 juillet 1983 relative aux assurances sociales et son article 69 § 3 qui stipule : «A droit et ouvre droit aux prestations en nature de l'assurance-maladie, le titulaire d'une pension de retraite».

-3.2- La CNR pour sa pension de retraite, cf. loi n° 83-12 du 2 juillet 1983 relative à la retraite où son article 3 stipule : «La pension de retraite constitue un droit à caractère pécuniaire, personnel et viager». Son article 4 stipule : «Ont droit au bénéfice de la présente loi, les personnes visées aux articles 3 et 4 de la

loi n° 83-11 du 2 juillet 1983 relative aux assurances sociales».

-3.3- Les OS (œuvres sociales Sonatrach), cf. article 320 de la convention collective Sonatrach : «Le travailleur retraité et ses ayants droit... continuent de bénéficier de la protection et des œuvres sociales de l'entreprise». Ces droits ne sont pas systématiques quand on connaît l'opacité et le favoritisme qui drapent la gestion des œuvres sociales et l'absence d'un syndicat pour la défense des retraités.

-3.4- La mutuelle sociale : Sonatrach n'a jamais mis en place sa mutuelle sociale prévue par la convention collective du 22.11.1994, notamment l'article 321 qui dispose : «Il est créé une mutuelle sociale des travailleurs de l'entreprise». Depuis 1994, Sonatrach n'a pas édifié les statuts de la mutuelle, cf. article 322 qui stipule : «L'organe de gestion sera précisé par les statuts de la mutuelle sociale».

**4 - De l'externalisation des fonds sociaux de Sonatrach :** La gestion des régimes sociaux complémentaires (retraite et assurances) du personnel Sonatrach et filiales a été cédée à un organisme externe dénommé la MIP (Mutuelle de l'industrie du pétrole) par conventions séparées selon la formule de gestion pour compte. L'alimentation des fonds sociaux complémentaires est assurée de manière pérenne par Sonatrach. Les cotisations cumulées (employé-employeur), calculées sur la base de 5% des revenus soumis à cotisation de la S.S sont prélevées à la source par Sonatrach et reversées régulièrement à la MIP.

**5 - De l'affectation des ressources provenant des cotisations :** Les ressources provenant des cotisations, versées par Sonatrach, doivent être affectées par la MIP, cf. arrêté du 07/12/1997 (Journal officiel n°1 du 07/01/1998) du ministère du Travail, à raison de 70% aux prestations individuelles, 10% aux frais de fonctionnement de la mutuelle, 10% aux prestations collectives, 10% au programme d'investissement. Les excédents sur exercice sont versés au Fonds de réserves légales. La MIP n'a jamais respecté cette répartition.

De l'absence du syndicat des retraités de Sonatrach

**6/- De l'exercice du droit de préemption de Sonatrach :** la MIP est critiquée par les mutualistes. Des centaines de procès (minoration de 6% du taux pension et retenue indue de 2% pour frais de gestion) ont abouti à des jugements définitifs qui font l'objet de blocage abusif par la MIP, d'autres procès sont pendants au niveau de la justice. Sonatrach s'est désavouée et a demandé son retrait des contentieux judiciaires. La Sonatrach, qui assure le financement des fonds complémentaires à hauteur de 85%, doit exercer son droit de préemption pour prendre le contrôle de la gestion des fonds sociaux et transformer les statuts de la MIP, cf. art. 321 et 322 de la Convention CCE.

**7/- De l'absence du syndicat des retraités de Sonatrach :** paradoxe ou calcul politique, le syndicat des retraités Sonatrach n'existe pas.

La diaspora des retraités est livrée à elle-même et fait l'objet d'enchères et de calculs sournous par le syndicat SH-FNTGPC (UGTA) qui domine les retraités, alors que les textes ne lui donnent aucun droit de représentativité. Le retraité se voit représenté par des personnes qu'ils n'a ni élues, ni déléguées.

**8/- De l'imposition de la rente viagère : un déni de justice.** L'imposition de la pension-retraite est un déni de justice et d'équité, tout simplement une aberration qui prend au fil des temps la forme de «rançon». L'IRG ne peut concerner la pension-retraite qui n'est ni «salaire» lequel est versé en échange d'un travail, ni un «revenu» lequel génère une plus-value financière, mais une rente viagère, en contrepartie des cotisations versées, qui est servie à la limite de la vie active.

La pension ne procure au pensionné ni villégiatures ni apanage de boursicoter ou spéculer dans des affaires : la rente lui sert avant tout à subvenir aux besoins de sa famille (solidarité oblige), ensuite à ses besoins si toutefois il arrive à boucler les fins de mois sans tomber dans le découvert et l'opprobre des besoins.

**9 - De la contribution à titre de solidarité :** Vu que le barème d'imposition est unique, identique pour le travailleur et le retraité, le bon sens appelle à leur séparation et l'instauration d'un barème spécifique pour le retraité aux taux modérés, voire symboliques (entre 4 et 8% selon montant de la rente) et son appellation à «contribution de solidarité sociale» dont les recettes seront versées au Fonds de péréquation de la Sécurité sociale (Cnas) qui assure le financement en partie des hôpitaux publics et les couvertures sociales et médicales de toute la population nationale sans distinction de statut, y compris les nantis et les migrants qui sont soignés gratuitement dans les hôpitaux et centres médicaux publics. Le retraité au vu de son âge et de ses tumultes physiologiques gagnerait grandement à voir sa contribution renflouer les caisses de la Cnas du moment qu'il en est le premier bénéficiaire ainsi que ses ayants droit.

**10 - Des bases fondamentales de l'imposition fiscale :** Tout système fiscal repose sur des principes quasi intangibles, dont celui de l'égalité et de l'équité. Est-il admissible pour les défenseurs du droit, de la morale et des acquis des retraités de se taire face à la discrimination et les inégalités devant le paiement de l'impôt ?

«Faites vos calculs, messieurs, rien ne va plus» !

Les retraités sont victimes d'une injustice flagrante qui pénalise et grève leur pension de retraite par l'application du barème unique qui ne fait pas la distinction entre le travailleur commun (art.2 loi 90-11), le travailleur pratiquant un métier spécifique (art.4 loi 90-11) et le retraité. La

(1<sup>re</sup> partie)

pratique du barème unique est une injustice, car contraire à la norme quand on sait que le retraité, à partir du montant de sa pension, est imposé 15 fois plus que ceux de la profession libérale, alors que dire des cols blancs qui échappent à l'imposition fiscale et sociale, sans évoquer les facilitations accordées aux pseudo-investisseurs et importateurs qui n'apportent aucune plus-value à l'économie nationale et à qui on accorde des exonérations ou facilitations fiscales, alors qu'ils ne payent même pas leurs impôts et cotisations sociales, et comble de l'ironie, sont les premiers bénéficiaires de la gratuité des soins. Le retraité atteignant une pension de plus de 40 000 DA est soumis à l'IRG retenu à la source.

La retenue progressive est calculée au taux de 15 à 35%. Les professions libérales sont soumises à 10 à 15%, quant à la certaine catégorie, il ne paie aucun impôt ni cotisations sociales pour des revenus faramineux sans compter les primes, cadeaux et autres prises en charge. L'Etat opprime et la loi triche ; l'impôt saigne le malheureux ; nul devoir ne s'impose au riche ; le droit du pauvre est un mot creux. C'est assez languir en tutelle, l'égalité veut d'autres lois : «Pas de droits sans devoirs», dit-elle, «égaux, pas de devoirs sans droits» ! Dixit Pierre Degeyter-Eugène Pottier (1870-1888) (L'internationale).

**11 - De l'inégalité et l'iniquité par les chiffres :** après 36 années de cotisation à la CNR, un cadre supérieur de Sonatrach se voit allouer une pension de retraite (égale à 80% du salaire moyen imposable à SS des 5 dernières années) au montant brut de 130 500 DA par mois et prélèvement à la source du montant de 32 500 DA, représentant l'IRG, soit une contribution de 24,90% de sa rente viagère. Les salaires versés par Sonatrach à certains footballeurs, dont certains dépassent les 3 000 000 DA par mois (primes en sus), sont exonérés de toutes retenues des cotisations fiscales et sociales. Si la loi était appliquée, les revenus (salaire et primes) de cette catégorie de «travailleurs» seraient soumis à une retenue à la source de l'IRG au taux de 35%, les cotisations sociales seront de 9% part «employé» et de 25% part «employeur». Sachant que le salaire net mensuel (toutes primes confondues) d'un ingénieur pétrolier débutant (affecté au Sud) est de 100 000 DA par mois, le footballeur, budgétivore, n'apportant aucune valeur ajoutée, perçoit 30 fois plus que l'ingénieur pétrolier producteur de richesses. Nous reprenons l'expression du croupier de la roulette au lancer de la boule «Faites vos "calculs", messieurs, rien ne va plus» !

Et qu'on ne vienne pas nous bernier par les discours fallacieux que la carrière d'un footballeur est courte, soumise aux aléas de la perte de licence par suite d'accident ou fin de carrière.

**P/Le collectif des retraités, Saâdi Youcef et Bahloul Mansour, Bordj El-Bahri, wilaya d'Alger**

## LUTTES SOCIALES

## Les responsables de l'ENGTP refusent le dialogue avec les retraités

Enfin, après trois sit-in pacifiques devant le siège du groupe Sonatrach, une délégation de retraités a été reçue le 13 mai 2014 par M. Zerguine, PDG du groupe, qui a bien voulu nous accorder plus d'une heure de son temps pour écouter ce qui nous a poussé à procéder à ce troisième sit-in.

Nous lui avons demandé l'application de la décision ministérielle n°27 CAB/IC comme cela a été fait au niveau des autres filiales du groupe ainsi qu'à Sonatrach. Par la suite, il nous a demandé qu'elle était la moyenne de cette indemnité pour chaque retraité et notre réponse fut 1 500 000 DA, parce que pour les retraités qui ont quitté l'entreprise entre 2001 et 2007, leur indemnité compensatoire (IC) est de moins 80% par rapport à ceux qui ont quitté entre 2008 et 2014, car les

IFRI n'ont augmenté qu'en 2008. Il nous a donc demandé d'aller à l'ENGTP et de dialoguer avec M. le PDG. Ce que nous avons fait le 18 mai 2014.

Reçus par M. le DGA, assisté de M. le DRH et son collaborateur, la réunion était informelle, selon les dires de M. le DGA, mais tout le contenu sera rapporté à M. le PDG qui était en mission (il faut signaler que si nous étions reçus par ces responsables de l'ENGTP, c'est sur instruction de M. le PDG du groupe et nous le remercions infiniment).

Les responsables ont gardé la même position avec toujours la même réponse : les moyens financiers ne le permettent pas pour le moment, tout en laissant les portes ouvertes au dialogue. Ces retraités ont tout donné à cette entreprise et

participé à son épanouissement du temps de l'UE passé par Altra jusqu'à l'ENGTP. Aujourd'hui, ils se retrouvent exclus et marginalisés par rapport à leurs collègues retraités des autres filiales. Nous, retraités restons unis et notre combat continue pacifiquement avec des sit-in devant le siège du groupe Sonatrach et celui du ministère de l'Energie jusqu'à l'aboutissement de notre droit légitime

. A ce jour aucune réponse positive de la part du premier responsable de l'ENGTP ne nous est parvenue. Donc les retraités n'attendent que le SMS pour se joindre au point de rassemblement du prochain sit-in.

**Le comité des retraités de l'ENGTP Saïdi Med Tria K.**

## Fourrés aux amandes ou aux noisettes

Pour 15 biscuits fourrés : 100 g de poudre d'amandes (ou poudre de noisettes), 100 g de farine, 80 g de sucre semoule, 80 g de beurre mou, 1 jaune d'œuf, 1 c. à c. de vanille liquide. Garniture : 50 g de chocolat noir fondu, 20 ml de crème fleurette (ou nutella, confiture)



Dans un saladier, verser la poudre d'amandes (ou noisettes), le sucre, la farine et enfin le beurre mou. Travailler la pâte à la main. Lorsque le beurre est incorporé, ajouter le jaune et la vanille. Ne pas trop travailler la pâte. Couvrir le saladier de film étirable et laisser reposer au réfrigérateur pendant 1 heure, le temps de raffermir la pâte. Préchauffer le four à 170°C. Prélever des petits morceaux de pâte et façonner 30 petites boules entre les paumes des mains (2-3 cm de diamètre environ). Les déposer sur une plaque de cuisson recouverte de papier sulfurisé. Enfourner pour 15 minutes (environ) à 170°C. Surveiller la cuisson, les biscuits ne doivent pas brunir. A la sortie du four, ils sont

encore un peu mous, ils durciront en refroidissant. Les bords et le dessous doivent être légèrement durs et le centre du biscuit moelleux. Les laisser refroidir sur une grille à pâtisserie. Pendant ce temps, faire fondre le chocolat au bain-marie (ou micro-ondes puissance douce). Hors du feu, ajouter la crème et mélanger. Laisser refroidir et durcir un peu avant de garnir les biscuits. A l'aide d'une cuillère, déposer du chocolat (ou autre garniture) sur la partie plate d'un biscuit puis recouvrez d'un autre biscuit. Laisser figer. A conserver dans une boîte hermétique.

**Astuce :** Le chocolat doit être légèrement pris (un peu comme du nutella) pour faciliter la garniture des biscuits.

## Assainir la peau du visage



Pour assainir la peau du visage et effectuer un gommage pas cher : humidifier le visage et effectuer des mouvements circulaires et non appuyés avec du bicarbonate de soude une fois par semaine. Garantie d'un grain de peau affiné et d'une peau saine, mais allez-y doucement et pas trop longtemps (comme pour un gommage). Si vous avez une peau mixte à grasse et que vous avez tendance à avoir des boutons, n'utilisez pas de gommage et nettoyant quotidien à «grains». En effet, ceux-ci stimulent les boutons quand vous frottez et les font donc sortir et déplacent les bactéries ailleurs sur

le visage... N'oubliez pas de toujours faire un masque après le gommage !

Pour les cheveux gras  
Le soir avant de se coucher, frottez du talc



ou de la farine sur les cheveux puis brossez-les. Ils seront encore un peu blancs mais le lendemain ils seront super !

L'huile d'amande douce  
Pour soigner les griffures, les petits bobos sur le visage de mes enfants, je mets de l'huile d'amande douce dessus et ça guérit rapidement.

## Le stretching, source de bien-être !

Le stretching fait partie des gymnastiques douces. Il contribue au bien-être du corps et de l'esprit par son action axée sur l'étirement, qui chasse le stress et l'anxiété. Voici donc un exercice à consommer sans modération ! Position de départ : allongée sur le dos, jambes tendues, bras le long du corps. Travail : en expirant, pliez une jambe sur le buste (pied flexe) et pressez-la contre votre buste avec vos mains. Suspendez votre respiration 4 secondes. Revenez à la position de départ et faites de même avec l'autre jambe. Pliez chaque jambe cinq fois. Bénéfice : cette posture assouplit le dos, les articulations des genoux et des pieds et stimule le ventre. Conseil : ne forcez pas ! Restez détendue pendant l'exercice. Pour les initiées, plaquez le genou contre la poitrine. Important : maintenez les lombaires au sol.



## Les premières vacances de bébé

C'est décidé, vous avez besoin de vacances et vous emmenez bébé avec vous. Pour que votre voyage se déroule au mieux, quelques précautions s'imposent. Suivez le guide...

souvent à boire à votre bébé. Si vous allaitez, vous aussi buvez beaucoup. Par ailleurs, pour lui éviter les douleurs dans les oreilles, faites-le boire au décollage et à l'atterrissage, et

**À savoir :** Il n'y a pas d'âge pour faire voyager un bébé en avion.

**À la mer :** Ne laissez jamais votre bébé au soleil ! Évitez de rester longtemps sur la plage car même sous un parasol ou sous la capote de landau, bébé reçoit les rayons indirects du soleil, ceux qui sont réfléchis par le sable et l'eau. De toute façon, protégez-le en l'équipant d'un chapeau ou casquette, d'une paire de lunettes pour bébé (attention, pas de lunettes gadgets dont les verres ne filtrent pas les UV !) et de vêtements idéalement longs. Enfin, appliquez une crème solaire d'indice protecteur très élevé sur tout ce qui dépasse.



PHOTOS : DR

**Bébé voyage : nos conseils selon le mode de transport**

En voiture, pas question qu'il reste des heures en position assise ! Bébé doit être installé dans un siège auto-inclinable. Veillez à ce qu'il n'ait pas trop chaud, quitte à le dévêtir et le rhabiller régulièrement (prévoyez différentes couches de vêtements faciles à enfiler) et à lui éviter les courants d'air. Donnez-lui souvent à boire (lait ou eau). Faites régulièrement des pauses et sortez bébé de la voiture pour qu'il prenne l'air. En avion, le piège est l'atmosphère pressurée. Vous devrez donner

donnez-lui quelque chose à sucer, pour l'inciter à déglutir. Attention, on peut avoir froid en avion, prévoyez un lainage pour tout le monde !

## Avoir des pommettes à croquer

Et qui dit avoir des pommettes à croquer, dit avoir de belles joues rosées, modelées de manière à relever les traits et apporter un zeste de fraîcheur au visage.

**La solution ? Le blush, véritable coup de bluff !**

C'est la touche finale au teint qui fera toute la différence. Qu'on ait le visage rond, carré, rectangulaire ou autre, voici la marche à suivre pour bien l'appliquer...

Les bons gestes

Rien de plus simple pour appliquer son blush, il suffit de sourire devant son miroir et de l'appliquer sur le bombé des pommettes ou «bosse du rire», à l'aide d'un pinceau, rond de préférence. On part de la base de l'oreille vers la joue et on revient de la joue vers la base de l'oreille plusieurs fois selon le résultat souhaité. Pour la couleur, choisir quelque chose de rosé (bois de rose, rosé frais) si on a le teint clair ou une nuance abricotée ou dans les tons orangés pour les peaux plus mates. Celles qui ont une carnation déjà rosée peuvent opter pour un ton abricoté pour toujours plus de douceur.



## Manger du gingembre pour soulager l'arthrose

C'est prouvé, certains aliments peuvent vous aider à diminuer les effets de certaines maladies.

Pour l'arthrose, il est évident qu'on ne peut pas éradiquer la maladie, mais en diminuer les effets et soulager les douleurs. Enrichissez votre alimentation en Oméga 3. Pensez aussi au gingembre et au curcuma, à ajouter dans vos plats, ils sont presque aussi importants que les fruits et les légumes.



## Galettes croustillantes de poisson

**2 grosses pommes de terre, 1/2 citron, 2 carottes, 2 filets de sole, 4 œufs, 4 cuillerées à soupe de farine, 2 cuillerées à soupe d'huile, sel et poivre**

Pelez, lavez et râpez les pommes de terre et les carottes. Dans une casserole, faites cuire le poisson à la vapeur et émietté avec une fourchette. Dans un saladier, mélangez le poisson émietté, les pommes de terre, les carottes râpées, les œufs, la farine, le citron. Salez et poivrez. Dans une poêle chaude contenant une cuillerée à soupe d'huile, réalisez 4 galettes à l'aide du mélange en les étalant avec une cuillère à soupe. Faites-les cuire 3 minutes de chaque côté à feu moyen puis 2 minutes à feu doux. Renouvelez l'opération et servez immédiatement.









SOIR DE LA FORMATION

**BEAUTÉ ACADEMIE VOUS INFORME** : prochaine session esthétique le 14 septembre. Inscriptions du 25 au 30 juin. Tél.: 021 68 17 70 - 0556 82 46 36 F540/B1

**LES STAGES DE BEAUTÉ ACADEMIE** : soins du corps, beauté du regard, 21/06, coiffure de soirée, réflexologie plantaire, 16/06 - 021 68 17 70 - 0556 82 46 36 F540/B1

**COURS ANGLAIS ALGER-CENTRE**. - 021 63 41 40 F137643

**IMA** forme en prise de vue, montage, vidéosurveillance, électricité, maintenance (électronique, micros, GSM, photocopieurs), infographie, sites web, 3 DS Max, réseaux (installation, administration, sécurité et configuration des routeurs), Delphi, Java, C#, Access et bureautique. Tél.: 021 27 59 36/73 - 0551 959 000 - Emploi du temps au choix. F497

**ÉCOLE PRIVÉE BABA-HASSEN inscrit les élèves à partir de 4 ans, préscol., primaire, collège, places limitées.** - 0658 09 17 14 - 0658 09 17 15 - 0658 09 17 13/12 F137669

**TIZI-OUZOU IST** lance, le 22 juin 2014, formation en mécanique automobile avec utilisation du scanner (théorie + pratique) : système injec. E/D, antidémarr., ABS et clim. - Durée : 6 jours avec possibilité d'hébergement. - Adresse : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - Tél./Fax : 026 12 89 08 - Mob.: 0550 59 46 18 F118548

**SESSION SPÉCIAL RAMADHAN** : enfants, ados, adultes, cours langues, ateliers dessin & écriture, informatique - 14, rue des Oliviers, Les Crêtes, Hydra. - Tél.: 0791 03 25 01 F137635

**SPÉCIAL VACANCES 2014**, profitez des vacances pour vous inscrire à nos cours accélérés de bureautique, d'anglais, de français, adultes, adolescents et enfants. - **Tarifs étudiés.** - Centre **PRO-INFO** - 06, rue Richelieu, Alger-Centre. - Tél.: 021 73 50 28/27 F137668

**ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG»**, agréée par l'Etat, et en partenariat avec ASC Strasbourg France, lance de nouvelles promotions pour le niveau 3<sup>e</sup> AS et plus, une formation accélérée de 31 jours pour devenir gestionnaire des stocks et approvisionnements, avec initiation au logiciel de gestion de stocks. La formation est assurée par des experts en la matière avec des sorties d'études en milieu réel (entreprises). Le titre délivré en fin de formation est co-signé avec SC Strasbourg France, il est valable à l'étranger. - La gestion des stocks est une spécialité très demandée sur le marché du travail. - Le régime des études internat/externat. - Réservez vos places dès maintenant. - Pour plus d'information, appelez aux : 026 21 20 77 - 026 21 18 18 - Tél./Mob.: 0550 16 83 74 - Ou se présenter à : ESIG, route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. 118097/B13

DEMANDES D'EMPLOI

JH, âgé de 25 ans, célibataire : licence en commerce international + DES en informatique + DES en électronique industrielle, résidant à Tiaret, cherche emploi. Tél.: 0770 95 98 17 NS

Homme, 55 ans, père de famille, retraité, sérieux, cherche place comme chauffeur. Etudie toutes propositions.. Tél.: 0553 96 23 80 NS

H., comptable diplômé, longue exp. en comptabilité et finance, cherche emploi à temps partiel, axe Rouiba, Boudouaou ou Thénia. Tél.: 0772 92 22 85 F133882/B17

H., 59 ans, présentable, instruit, sérieux et véhiculé (2014), cherche emploi. Etudie toutes propositions. Tél.: 0559 371 881 F143999

Dame, 48 ans, habitant Alger, cherche emploi comme femme de ménage dans une société ou une maison. Tél.: 0558 88 32 69 NS

Excellente cuisinière cherche place couchante chez famille à Alger. Téléphonnez de 8h à 22h au numéro suivant : 0781 69 84 00 NS

Père de famille âgé de 58 ans, chauffeur toutes catégories, livreur, vendeur, exp. 17 ans semi-remorque, sur tout le territoire national, cherche emploi. Merci. Tél.: 0771 58 34 79 NS

Père de famille âgé de 55 ans cherche emploi comme chef agents de sécurité. Tél.: 0771 70 59 52 NS

Homme, 54 ans, chauffeur SR, porte-char, exp. 28 ans, possibilité Sud, cherche emploi. Tél.: 0772 12 86 17 - 0662 63 78 45 NS

JF, licence en finances et comptabilité, 2 ans d'exp., ch. emploi dans le dom., environs d'Alger-Centre, Bab-Ezzouar, D.-El-Beïda, de préférence. Tél.: 0774 99 21 66 NS

Dame propose ses services comme garde-malade. - 0559 26 20 11

JF, 29 ans, TS en RH, 4 ans d'expérience, cherche emploi dans le domaine ou équivalent. Tél.: 0662 71 93 70

Père de famille qualifié, peinture et plâtre, cherche emploi à Alger, Rouiba et environs, chez privé ou étatique. Tél.: 0771 66 20 55 - Urgent.

JH, cadre comptable, 10 ans d'exp. dans le dom., cherche emploi dans une société privée ou étatique. Appelez au 0790 63 66 81 - Wilaya 16

Femme, 42 ans, technicienne en informatique, 10 ans d'expérience, cherche emploi comme assistante de direction dans un bureau à Tizi-Ouzou. Tél.: 0777 99 41 80

Père de famille, possède véhicule neuf, cherche emploi comme chauffeur. Tél.: 0667 25 27 81 F137692

Jeune homme de 37 ans cherche emploi comme chauffeur avec sa propre voiture, Alger. Tél.: 0777 684 958 F137099

Homme, sérieux, digne de confiance, possède véhicule, cherche emploi comme chauffeur ou agent adm. Tél.: 0559 925 578 F137656

H., comptable diplômé, longue expérience en comptabilité et finance, cherche emploi à

temps partiel à Rouiba, DEB ou environs. Tél.: 0772 92 22 85 F133883/B17

JH, ingénieur en génie civil, option générale, diplôme master, habite à Alger, cherche emploi. Tél.: 0550 13 11 75

JH, 30 ans, TS en maintenance industrielle, superviseur HSE, 2 ans d'exp. comme machiniste, cherche emploi. Tél.: 0550 79 11 63

JH, 29 ans, master en génie des procédés, option raffinage et pétrochimie, une année d'exp. dans le domaine des peintures + stage de trois mois dans le dom. gazier à Sonatrach, cherche emploi. Tél.: 0556 33 36 72

JH, 30 ans, TS en froid industriel et de climatisation, 3 ans et demi d'expérience dans le dom. du froid et de la clim., installation, maintenance, dég. du SN, permis de conduire léger, maîtrise out. informatique, cherche emploi. Tél.: 0660 61 25 65

JH, licence + master 1 en électronique, cherche emploi dans tous les domaines. Tél.: 0550 98 54 91

H., TS projeteur en génie civil, 18 ans d'expérience, cherche emploi stable. Tél.: 0672 43 14 04

Homme, 58 ans, plus de 20 ans d'exp. : suivi de chantiers, cond. de trvx, mètreur-vérificateur, cherche emploi dans une ent. de trvx bâtiment ou bureau d'études, Tizi-Ouzou et environs. Tél.: 0770 35 10 19

Architecte, 15 ans d'exp., cherche travail même par proj., maîtrise 3D, ou s/traitance ou enseignant Autocad 3DS Max, privé. Accepte

toutes propositions et déplacement. Tél.: 0553 62 22 82

JH, 29 ans, master en génie des procédés, option raffinage et pétrochimie, une année d'expérience dans le domaine des peintures, plus un stage de 3 mois dans le dom. gazier à la Sonatrach, cherche emploi. Tél.: 0556 33 36 72

JH, titulaire TS informatique de gestion + ingénieur d'affaires, ayant exercé et acquis une expérience, cherche emploi dans SN ou SP. Tél.: 0551 34 50 24 ou 0549 54 34 93

JF, 29 ans, TS en marketing et DEUA en commerce international, 5 ans d'expérience, cherche emploi dans le domaine ou autre, au niveau d'Alger. Tél.: 0776 87 49 75

Ingénieur en génie civil cherche emploi, ayant 6 ans d'expérience, maîtrise l'outil informatique, apte aux déplacements. Tél.: 0542 80 43 26

JH, 26 ans, architecte d'Etat, 4 ans d'expérience (étude et suivi), habit. Alger-Centre, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0550 25 44 15

Architecte, 15 ans d'exp., cherche travail même partiel ou proojets, maîtrise 2D, 3D, accepte toute proposition et déplacement ou comme enseignant Autocad, 3DS Max en particulier privé. Tél.: 0553 02 22 82

Architecte, exp. 4 ans, maîtrise 2D, 3D, cherche emploi. Tél.: 0560 93 85 43

Architecte cherche emploi, exp. 4 ans, maîtrise 2D, 3D. Tél.: 0552 57 04 30 - e-mail : archico.plus@hotmail.fr



**CPA : Agence Hassiba Ben Bouali N°116.400.11336/2**  
**BNA : Agence «G» Hussein-Dey N° 611.313.335.31**  
**CCP : N° 14653.59**  
**Registre du commerce : RC N° 0013739.B.00**

**MEMBRES FONDATEURS :**  
**Maamar FARAH**  
**Djamel SAÏFI**  
**Fouad BOUGHANEM**  
**Zoubir M. SOUSSI**  
**Mohamed BEDERINA**  
**GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :**  
**Fouad BOUGHANEM**  
**DIRECTEUR DE LA RÉDACTION**  
**Nacer BELHADJOUJJA**  
**P.A.O. : «Le Soir»**

Édité par la SARL LE SOIR D'ALGERIE SIÈGE : DIRECTION-RÉDACTION : Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION : Fax : 021 67.06.56 1, Rue Bachir Attar Place du 1<sup>er</sup> - Mai - Alger - Tél. : 021 67.06.58 - 021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :

**PUBLICITÉ**  
Le Soir : SIÈGE - Fax : 021 67.06.75

**BUREAUX REGIONAUX :**  
**BOUMERDÈS**  
«Résidence Badi», bt 3, 2<sup>e</sup> étage, RN n° 24, Boumerdès-ville Tél./fax : (024) 81 64 18 Email : lesoir\_boumerdes@yahoo.fr

**ANNABA**  
19, rue du CNRA (Cours de la Révolution) Tél. : 038 86.54.22 Fax : 038 86.61.76 Télex : 81095  
**BLIDA**  
103, Avenue Ben-Boulaïd Blida Tél./Fax : 025 40.10.10  
Tél. : 025 40.20.20

**CONSTANTINE**  
9, rue Bouderbala (ex. rue petit), Constantine Tél. : 031 92.34.23 Fax : 031 92.34.22  
**ORAN**  
3, rue Kerras Aoued. Tél. : 041 33.23.95  
**SÉTIF**  
Rue du Fida, centre commercial Zedioui 1<sup>er</sup> étage, Sétif. Tél. : 036 84 48 00

**TIZI-OUZOU**  
Bt Bleu.cage C (à côté de la CNEP) 2<sup>e</sup> étage, gauche Tél./Fax : 026 12 87 04 Tél. : 026 12 87 01

**MASCARA**  
Rue Senouci Habib

Maison de la presse. Tél.Fax : 045 80.28.43  
**TLEMCEN**  
Cité R'hiba Bt n°2 RDC. Tél. : 043 27.30.61 / Fax : 043 27.30.82

**BOUIRA**  
Gare Routière. Lot N°1. 3<sup>e</sup> étage - Tél. : 026 94 29 19 E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com

**BÉJAÏA**  
19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière), Béjaïa-ville 06000 Tél. : 034 21.14.51 Fax : 034 21.18.60

**BORDJ-BOU-ARRERIDJ**  
2, rue Cherifi Mohamed (près du cinéma Vox) Tél./Fax : (035) 68-10-52

**IMPRESSION**  
Centre : S.I.A Alger Est : S.I.E Constantine Ouest : S.I.O Oran

**DIFFUSION**  
Est : Sodî-Press Centre : Le Soir Ouest : MPS Tél.: 0550 17 26 03

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL

fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne : «Il (son journal, ndr) combatta toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploités du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

F6, Didouche-Mourad, à vendre. Prix 3 M 7 négociable, surface 160 m2.  
Tél.: 0553 10 63 36

Vends appartement semi-collectif, 3 pièces, salon, cuisine équipée, 2 entrées, 2 cours, garage 3 voitures, internet, bache à eau, à Bou-Ismaïl. Tél.: 0552 84 35 69 - 0556 11 54 38

Vends appartement rue Didouche-Mourad (Alger), F5. - Tél.: 0771 73 39 87

Vends des appts F3, F4, dans une résidence clôturée avec acte et parking, à Saoula-Ville, immeuble fini. - 0661 84 01 41

ENTREPRISE DE TRAVAUX  
FORESTIERS ET D'AMÉNAGEMENT  
D'ESPACES VERTS

AOUICHA-CHERIF

Abattage • Elagage  
• Couronnement d'arbres  
• Décoration de jardin et gazonnage • Bordures de jardins, plantation, aménagement de surfaces, nettoyage • Désherbage, piochage, tondeuse pour gazon.

0771 60 90 89  
0550 64 31 33

LOCATIONS

Loue F3 Garidi. T.: 0551 225 226 F137695

Loue F3 Aïn-Naâdja. T.: 0551 225 226 F137695

Loue F4 Mohammadia. T.: 0551 225 226 F137695

Donne location F3 sur Alger-Centre pour étudiante, salariée, à compter du mois de juillet 2014. Contacter au 0774 38 12 32 ou 0551 18 97 52 - Intermédiaires s'abstenir.

VILLAS

Vds villa R+2, sur RN, superf. 718 m2, anc. bâtis. 256,17 m2, NB 78,40 m2 + 3 Lx + jardin (stratégique habit. et commerciale), au 49, Hamid-Kebladj, RN Raïs-Hamidou, Alger, voir photos sur internet oued-kniss. Tél.: 0772 00 29 35 - 0559 75 66 76 - 0669 92 04 62

Vds villa El Idrissi I, près d'El-Biar, libre de suite. Tél.: 0662 03 43 75 F137684

Ag. : 0557 56 89 22 - Vend à Tizi-Ouzou : carcasse de villa en R+2+s/s, bien située, quartier résidentiel, toutes commodités, avec acte et permis. - Vend à Tizirt : villa avec acte en R+1+ terrasse, avec garage et jardin. F118567/B13

Vends, à Aïn-Arnat (wilaya de Sétif) : 1- Villa R+3 de 252 m2 à chaque niveau + hammam fonctionnel au RDC. 2- Villa de 600 m2 composée d'un RDC avec des locaux

SOIR AUTO

Vds Toyota Prado année 2010, ttes options, peu roulé, état neuf. Tél.: 0770 90 86 03 NS

Vds camion Foton 2,5 t., 1<sup>er</sup> main, 2006. Tél.: 0770 90 49 36 F137684

commerciaux. Les 2 villas sont bien situées sur la RN 5. Tél.: 0780 10 60 61 - 0772 48 71 50 F136021/B11

Vds, à Souk-El-Tenine, w. de Béjaïa, une maison sur 272 m2 dont bâtis RDC 174 m2, acté, sans vis-à-vis, et habitable de suite, eau, gaz, électricité, avec possibilité de surélever, commerces, et garages, avis pour connaisseurs, verdure, plage, centre-ville à 2 min, endroit calme, zone résidentielle, sécurisé à 100 %. Idéal p/promo immo, prof. libérale, investisseur ou commerces. Prix après visite.

Tél.: 0555 27 85 55 - 00 33 6 05 86 45 18 HB - Visite groupée sur RDV par le mandataire en Algérie. F118555/B13

TERRAINS

Vends terrain à Dellys, 1 479 m2, chemin Trik-El-Khendak, Les Jardins.

DÉCORATION + JARDINS

- Tous travaux d'espaces verts
- Gazon en plaques pour pelouses
- Réalisation des parcs et jardins
- Décoration intérieure et extérieure
- Conception de cascades.

Devis et plans gratuits

Tél.: 0770 884 901 - 021 603 659  
Nous contacter par : e-mail : decojardins@yahoo.fr

Tél.: 0557 03 79 00 - Intermédiaires s'abstenir. NS

LOCAUX COMMERCIAUX

Pro. imm. vd à Boumerdès centre-ville locaux. - 0553 58 07 63 - 0560 250 210 HB. F522

PENSIONS

Dame offre collocation pour filles travailleuses à Alger-Centre. Tel.: 0540 26 68 83 F128705/B4

Pensionnat pour filles, Alg.-C. Tél.: 0672 46 77 05 F137677

Pension JF, Alg. - 0551 69 34 75 F137637

CARNET

FÉLICITATIONS

Un grand bravo et une vie pleine de bonnes choses à toi **Melissa Mazri** Toute ta famille et les amis de ta famille te félicitent pour ta réussite à l'examen de 5<sup>e</sup> qui t'ouvrira d'autres portes, inch'Allah.



ANNIVERSAIRES

Le 15 juin 2014, mon ange **Masten Samy Belkaïd** a soufflé ses 4 printemps. Pour cela, maman et papa te disent bravo, notre trésor, et merci pour la joie que tu nous procures au quotidien. Tu es notre bonheur qui n'a pas d'égal. Papa, maman, ton frère Syllas, Massil, Ayi, les oncles Amo, Amar et Menad te souhaitent un joyeux anniversaire et beaucoup de bonheur. Que Dieu te guide vers le droit chemin.



AVIS DIVERS

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur, climatisation, chambre froide, présentoir. - 0552 28 87 34 - 0770 48 21 62 NS

Annaba - Loue grue ENMTP 5 étages, neuve, avec loupe électrogène. Tél.: 0550 556 068 NS

RÉPARATION machine à laver ttes marques + clim. + frigo à dom. Tél.: 0770 40 53 16 - 0770 22 06 28 - 0662 63 19 23 NS

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit

Pour tout dépannage en électricité bâtiment (domicile ou atelier) à Draria et environs, appelez Djaâfar : 0554 97 08 06 NS

le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Massage Shiatsu. - 0549 58 60 87 F137751

Opportunité d'investissement à saisir ! Etablissement hôtelier spécialisé en restauration collective, catering et événementielle en voie de finalisation de marchés et conventions avec sociétés nationales et étrangères pour la gestion et l'approvisionnement de bases vie à travers le territoire national, recherche partenaires financiers pour la

concrétisation des objectifs tracés. \* Activité porteuse et rentable. - N.B.: Pour plus d'informations et détails, contactez-nous via courriel : ecotourisme13nature@yahoo.fr ou par sms au : 0549 08 16 09 F118578/B13

Tous travaux d'étanchéité, garantie 10 ans. - 0771 112 326 F137679

Prend tous travaux d'étanchéité. - 0796 37 76 56 F137694

Cherche prêt de 25 u. - 0662 22 28 89 F137689

Vends mirador en fer, 4 m, avec escalier et cabine. - 0555 92 61 46 F137687

**CYLKA - Soins à domicile**  
A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée  
• Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats  
• Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Algérie • Garde-malades • Circoncision.  
Appelez-nous au : 0550 40 14 14

Pour travaux peinture. - 0771 46 14 78 F137689

Pour tous travaux d'étanchéité. - 0550 86 90 57 F137683

Vds fauteuil dent. occasion. Tél.: 0662 03 43 75 F137682

Ramadan arrive. Equipez votre maison même sans argent. Avec le n° 1 national du crédit facile. 24/36 mois. Chez O'MARKET (ex-CADIC), le plus grand hypermarché de Rouiba. 12 500 m2. -

Parking gratuit. - omarket-dz.com - Tél.: 0560 93 94 80/81 - 021 81 26 66 F547

- omarket-dz.com - Tél.: 021 81 26 66 - Mob.: 0560 93 94 80/81 F547

PERDU-TROUVÉ

Perdu cachet rectangulaire portant la mention : Houadj Mohammed Saïd - Transport voyageurs Tizi-Ouzou, LNI. - Décline toute responsabilité quant à son utilisation frauduleuse. F118563/B13

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

OFFRES D'EMPLOI

Rec. femme de ménage. Tél.: 0560 099 875 - 0560 099 856 - CV : 021 632 718 NS

Ecole privée agréée recrute enseignants vacataires pour rentrée septembre 2014, dans les disciplines suivantes : comptabilité, audit, technique bancaires, informatique, marketing, techniques douanières. Transmettre CV par fax au 021 63 45 08 ou contacter le 0561 37 12 91 F545/B1

Imprimerie La Concorde sise à Tizi-Ouzou, dans le cadre de son extension, recrute : un conducteur offset une couleur - un conducteur offset 2 couleurs - un topographe - un

SOS

Femme âgée cherche des couches 3<sup>e</sup> âge. Très urgent. Tél.: 0550 31 24 35

massicotier. Possibilité d'hébergement. Salaire selon compétence. Tél.: 0550 48 20 01 F118583/B13

Cherche femme de ménage, Hydra. - 0561 33 71 49 F137693

Recrute jeunes filles déléguées commerciales à mi-temps ou à plein-temps rési. Tizi-Ouzou ou environs, niv. études 3<sup>e</sup> AS ou universitaires (étudiantes ou au chômage). Opportunité d'évolution. RDV : 0551 70 10 12 F118575/B13

Ecole privée cherche étudiants pour distribution prospectus durant période de juillet-août-septembre 2014. Tél.: 021 63 45 08 et 0561 37 12 91 pour RDV. F545/B1

Crèche recrute éducatrice même retraitée. Tél.: 0658 09 32 28 F137686

Crèche recrute femme de ménage. Tél.: 0658 09 32 28 F137686

Urgent, cherche demi-ouvrière coiffeuse. - 0550 36 76 24 F1376

Entreprise de construction et de travaux publics cherche un chef de service technique, niveau : ingénieur en génie civil avec longue expérience. Tél.: 026 21 42 23 ou se présenter à : Zhun-Sud, quartier B, îlot 6, n° 8, Nouvelle-Ville, Tizi-Ouzou (côté du fleuriste). F118571/B13

Ets privé export dans le domaine de l'agroalimentaire, cher. en urgence comptable F. + assistante de direction, exp. dans le domaine du commerce extérieur, anglophone avec permis de conduire exigé pour les 02 postes. Env CV : 023 59 65 06 - 0555 00 98 97 F137755

Institut privé sis à Tizi-Ouzou recrute dans l'immédiat : - des assistantes commerciales (téléopératrices). - Des assistantes de

direction. - Des hôtesses d'accueil. - Profil exigé : - Licence et plus. - Très bonne maîtrise des langues française et arabe (lues, écrites, parlées). - Dynamisme pour atteindre les objectifs fixés. - Sens de la communication, de l'organisation, coordination et esprit d'initiative. - Bonne présentation physique. - Bonne maîtrise de l'outil informatique. - Expérience souhaitée. - Prière aux candidates intéressées de nous contacter au 0550 78 69 28 F118506/B13

SOS

Safaâ, handicapée moteur à 100 %, âgée de 12 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches Molfix 3<sup>e</sup> âge, n° 5 ou 6. - Merci - Allah vous le rendra. Tél.: 0552 57 05 26

## Leçons d'Irak

Raed El-Hamed, journaliste irakien, membre du syndicat de la corporation, signe une précieuse contribution dans Sada, un site américain consacré aux questions arabes (\*).

Felloudja échappe au contrôle du gouvernement fédéral depuis un an et demi, cependant que Da'sh (Etat islamique en Irak et au Levant, ad-Dawla al-Islamiyya fi al-'Irāq wa-sh-Shām en arabe) échoue à instaurer son autorité sur la ville de Roumady et à élargir l'espace de la rébellion armée. Pour atténuer la pression sur Felloudja, l'Etat islamique autoproclamé entreprend des contre-attaques furtives dont il choisit le lieu et le moment, ce qui se traduit par des incursions suivies de retraits immédiats en différentes villes, à l'instar de Samra, ou des implantations plus durables dans d'autres cités, comme à Mossoul.

Quatre jours de combats pour le contrôle de Mossoul ont signé l'échec, la débandade et la fuite de ses autorités politiques, policières et militaires. Avec cette victoire, Da'sh contrôle les pipelines acheminant le pétrole vers le port de Jihane en Turquie, les centrales électriques du barrage de Mossoul et des ressources hydrauliques, ce qui met sérieusement en péril la capitale irakienne Bagdad.

Le grand espace désertique qui longe la frontière irako-syrienne sur 300 kilomètres à l'ouest de la ville de Roumadi dans la province d'Al Anbar, abrite aujourd'hui l'essentiel des forces de l'Etat islamique en Irak et au Levant.

Al Anbar se trouve également dans une position stratégique pour la circulation des armes et des combattants dans le Nord-Est syrien – aujourd'hui largement contrôlé par l'Etat islamique. C'est

pourquoi l'essentiel des forces de ce dernier est concentré sur la ville de Roumadi, récemment tombée entre les mains de ses combattants. Une telle situation résulte initialement de la réaction des tribus locales à l'arrestation du député Ahmed Al Alouani en décembre 2013, qui a facilité l'avènement des troupes de l'Etat islamique.

L'emprise de Da'sh sur les territoires nouvellement conquis a provoqué la fuite de centaines de milliers d'habitants.

Pourtant, la chute de Felloudja a donné lieu à un accord non écrit entre les forces du nouvel Etat islamique et les tribus locales ainsi que le Conseil militaire qui regroupe les anciennes factions de l'opposition armée, et certains officiers supérieurs de l'institution militaire. Par cet accord, le nouveau pouvoir s'abstient de s'emparer des biens publics, d'engager des représailles visant les anciens responsables et chefs de partis et de tribus, de poursuivre toute personne pour apostasie ou de lui exiger allégeance, d'étaler les slogans et les couleurs de l'Etat islamique, etc.

En réalité, tout cela n'est que ruse de guerre pour les islamistes.

De tels engagements paraissent sur-réalistes au regard de ce dont témoigne un religieux de Mossoul (Irak) : «Je vous écris depuis Qaraqosh, dans une situation très critique et apocalyptique de violence à Mossoul. Plusieurs milliers d'hommes armés des groupes islamistes de Da'sh ont attaqué la ville de Mossoul depuis deux jours. D'après les chiffres non officiels, plus de 300 véhicules et 7 000 hommes armés et masqués sont entrés dans la nuit de lundi à mardi dans la ville, et la dominent aujourd'hui.

La plupart des habitants de la ville ont déjà abandonné leurs maisons et fui dans les villages où ils logent à la belle étoile, sans rien à manger ni à boire. Les

groupes islamistes assassinent petits et grands. Les cadavres, d'après les témoins, se comptent par centaines. Ils sont abandonnés dans les rues et dans les maisons sans pitié. Les forces régulières et l'armée ont fui elles aussi la ville, ainsi que le gouverneur Al Nujaifi. Plus de trois mille familles, chrétiennes et musulmanes, ont déjà quitté la ville vers les villages de Tel Keif, Bartella, Qaraqosh et autres.»

De leur côté, les forces kurdes – les Pechmergas - mettent à profit ce chaos pour s'installer dans des zones qu'elles convoitaient depuis des années. Ainsi ont-elles pris le contrôle de la ville pétrolière de Kirkouk, dont la sécurité est assurée par une force de police arabo-kurde et turkmène. Outre Kirkouk, les Pechmergas se sont déployés dans les zones à dominante arabe du sud de la ville, à une trentaine de kilomètres au nord-est de Mossoul, ainsi que plus au sud dans la région de Khanaqin, dans la province de Diyala. Avec, comme perspective immédiate, la dislocation du pays.

Au-delà de la bestialité, somme toute naturelle, attachée à toute emprise terroriste, la scène irakienne est le réceptacle du conflit irano-saoudien, comme l'atteste une étude de *Foreign affairs*. «Be careful what you wish for» («Attention à ce que vous envisagez»), semble être le conseil de Washington à l'Arabie Saoudite et aux autres Etats du Golfe qui soutiennent les djihadistes sunnites contre le régime de Bachar al-Assad à Damas. L'avertissement est d'autant plus approprié aujourd'hui que les combattants sanguinaires de l'Etat islamique d'Irak ont poussé des centaines de milliers de leurs coreligionnaires sunnites à fuir.

Jusque-là, Riyad voyait en Nouri al-Maliki un agent iranien, allant jusqu'à refuser d'envoyer un ambassadeur à Bagdad tout en encourageant les



Par Ammar Belhimer  
ammARBELHIMER@hotmail.fr

autres membres du Conseil de coopération du Golfe (CCG) - Koweït, Bahreïn, Qatar, les Emirats arabes unis, Oman – à faire de même.

Ces Etats, en particulier le Koweït et Qatar, ont soutenu financièrement les groupes radicaux comme Jabhat al-Nusra, un des groupes islamistes les plus actifs opposés à Assad en Syrie.

Les monarchies n'ont pas fini de sévir.

A. B.

(\*) Raed El-Hamed, L'Etat islamique et la crise d'Al Anbar, 14 juin 2014, <http://carnegieendowment.org/sada/2014/06/12/>

(\*\*) Simon Henderson, Battle for Iraq is a Saudi war on Iran. Why the ISIS invasion of Iraq is really a war between Shiites and Sunnites for control of the Middle East, *Foreign Affairs*, 12 juin 2014, <http://www.foreignpolicy.com/articles/2014/06/12/>

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com  
@hakimlaalam



## Satisfaction !

Bilan du RCD après la conférence de transition : un ...

... Poil positif !

Le FFS est dans une bonne phase. Dans l'une de ces périodes qui font dire à ceux qui vous voient et vous observent «lui, en ce moment, il est bien ! ». Après sa ligne dure du «Ni ! Ni», le Front des forces socialistes est aujourd'hui sur un franc «Oui ! Oui !» Il dit «Oui !» à la conférence sur la transition. Il dit «Oui !» aux consultations menées par Ouyahia. Et on lui aurait proposé un symposium sur l'uniformisation des modèles de parascènes sur les plages en concession, le FFS aurait dit «Oui !» aussi. Il y a comme ça des moments dans la vie politique où vous êtes porté par le participationnisme positif. Une euphorie qui ne vous rebute de rien, ne vous éloigne d'aucune initiative, et vous pousse au contraire à y aller à chaque fois que quelqu'un vous griffonne un carton d'invitation. Ce FFS-là, ça nous change tout de même du FFS qui disait «Non !» à tout, qui boycottait un scrutin avant même que l'intention même d'organiser une élection n'ait été émise par le Palais. Mon Dieu, quelle époque sulfureuse ! Le FFS ne boycottait pas seulement le régime. Il disait aussi «Non !» aux invitations des autres formations de l'opposition. J'ai encore le souvenir de réponses cinglantes de Da l'Hocine qui

refusait de s'asseoir à la même table que les «partis-DRS» ou qui répugnait à se coaliser avec les formations créées dans les laboratoires des services. C'était l'âge sombre du Front. Sa période rebelle. Son côté farouchement «Contra allikoum !». Je comprends parfaitement que certains aient la nostalgie de cette époque, qu'ils regrettent la mèche rebelle du vieux lion et l'intransigeance révolutionnaire. Mais que voulez-vous ! Regardez les Rolling Stones ! Ils étaient en concert la semaine écoulée en France. Et s'ils ont bien enchaîné quelques vieux tubes, ils n'ont pas dédaigné intégrer à leur répertoire des ballades irlandaises, et même deux ou trois morceaux country du très réac' Johnny Cash. Eh ouais ! Les papys du rock ont 50 ans de carrière au compteur, et Mick Jagger et Keith Richards, pour ne citer que ces deux figures mythiques, alignent chacun plus de 70 pages. C'est l'âge de raison. On dit plus facilement «Oui !» Et pourquoi refuserait-on alors au FFS ce que l'on passe aux Rolling Stones ? Le fait que les seconds soient des musiciens ? Désolé ! Ce n'est pas un argument valable. Le FFS aussi connaît la ... musique ! Il sait quand il faut modérer le tempo et garder la main ferme sur le vibrato. Satisfaction ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

N'attendez plus, voyagez d'Algérie vers...

Nice, Lyon, Mulhouse

à partir de 18 900 DA

www.facebook.com/airalgerie/official

Always caring for you | AIR ALGERIE